

# Liste de la vente du Mercredi 28 février 2024 à 13h30 Hôtel des ventes d'Angers

# **Expositions publiques:**

Samedi 24 /02 de 9h30 à 12h Mardi 27 /02 de 9h30 à 12h /14h30-18h Mercredi 28 /02 de 9h15 à 11h15





# Experts spécialisés :

Tableaux modernes: Cab. MARECHAUX: 01 44 42 90 10

N° 86

Militaria: M. Gaëtan BRUNEL: 06 63 56 29 90

N° 98 à 108 ; 171 et 172 ;

Art d'Asie: Cab. PORTIER: 01 48 00 03 45

N° 63 - 65 - 66 - 69 - 74 à 76

Tapisserie: M. Frank KASSAPIAN: 06 58 68 52 26

N° 169

Tableaux anciens: Cab. TURQUIN: 01 47 03 48 78

69 rue Sainte Anne - 75002 PARIS

36\*\*; 37; 50 à 53; 55; 85\*\*; 122\*\*; 140\*\*; 141; 143\*\*; 152\*\* et

153\*\*

\*\* visible au cabinet TURQUIN sur rdv, jusqu'au 20 février inclus.

Les lots ne provenant pas des souvenirs du Château de la Bourdonnaye sont identifiés par la mention "Collection particulière" à la fin de la fiche

# SOUVENIRS DU CHÂTEAU DE LA BOURDONNAYE & COLLECTIONS PARTICULIERES

N°	Description	Estimations
1,	PLATEAU (grand) rectangulaire en métal argenté à deux anses, fond gravé d'un cartouche à réserve de rinceaux fleuris et feuillagés, double armoiries au centre sous couronne comtale, bord mouluré agrémenté de coquilles et palmettes, anses en rinceaux et rocailles. Reposant sur quatre petits pieds patin. XIXème siècle. L. 74 cm	
	Provenance : collection particulière	100 / 150
2,	CHRISTOFLE - Suite de trois plats en métal argenté, deux ronds dont un creux et un ovale, bordure contours, monogrammés. L. 50 et 33 cm	
	Provenance : collection particulière	80 / 120
3,	RECHAUDS ovales avec leur paire de CLOCHES en métal argenté, décor godronné (manque les plateaux) et deux CLOCHES circulaires du même modèle. Appliqués d'armoiries double. H. 30 - L. 41 cm et H. 18 cm. (Chocs, une prise d'une cloche circulaire détachée)	
	Provenance : collection particulière	100 / 150





N°	Description	Estimations
4,	METAL ARGENTE (lot de) dont casserole à bouillie à manche d'ébène (petit éclat à l'ébène) Christofle ; paire de coupes coquille gravées d'une couronne de vicomte ; légumier couvert et plat circulaire. Diam. plat : 32 cm  Provenance : collection particulière	30 / 40
5,	CHRISTOFLE - Plat circulaire en métal argenté, bordure contours, monogrammé. Diam. 30,5 cm  Provenance : collection particulière	30 / 40
6,	SAMOVAR en métal argenté sur réchaud. Verseuse ovoïde sur talon, col à décor de rinceaux, couvercle à prise de main à la fleur. Anse mobile à deux dragons tenant dans leurs gueules un manche en bois tourné. Base circulaire sur pieds volutes, supports chantournés et ajourés à décor de palmettes et rinceaux. XIXème siècle. H : 39 cm (anse levée) - diam : 22 cm. (Usures d'usage)	50 / 100
7,	SAUCIERE en argent et son plateau, bordure contours, gravée des armoiries d'alliance Charlery de La Masselière / La Fontaine de Fontenay. L. 26 cm - Poids : 950 g  Provenance : collection particulière	200 / 300
8,	PLAT circulaire en argent, bordure contours, monogrammé. XIXème siècle. Diam. 27,5 cm - Poids : 795 g  Provenance : collection particulière	300 / 400
9,	LEGUMIER couvert en argent, les anses ajourées à sections, prise gland à palmettes, gravé du chiffre CS pour Combe / Sieyès. Paris, 1809-1819. H. 17 - L. 26 cm - Poids : 1 185 g  Provenance : collection particulière	500 / 700
10,	PLAT (petit) creux ovale en argent 800 millièmes, décor repoussé de scènes de banquets et d'intérieurs dans le goût de Teniers. Travail flamand du XIXème siècle. H. 3,8 - L. 21 - P. 18 cm - Poids : 293 g	100 / 150
11,	BOITE couverte en métal argenté gravé d'une croix. H. 5,5 - L. 8,5 cm. (Petits choc)  Provenance : collection particulière	30 / 40
12,	CALICE et sa PATENE en argent et vermeil, décor uni, gravé d'une croix pattée. H. 17,5 cm - Diam. patène : 14,5 cm - Poids : 502 g. (Petits chocs au piédouche, usure au vermeil)  Provenance : collection particulière	300 / 400
13,	REVEIL "A toute heure bonheur", lapis-lazuli, monture argent. 8,5 x 5,5 cm	100 / 120
14,	BOITE à PILULES en argent et vermeil à décor d'une miniature émaillée. Style Louis XVI vers 1900. 3,8 x 5 cm - Poids brut : 53 g (Bon état général mais petits manques dans la bordure blanche, éclat au vernis dans la partie verte en bas à droite, taches noires sur le boitier). Dans son écrin d'origine signé "Au petit nid Woernitz Paris". JOINT une paire de BOUTONS de COL en or jaune 750 millièmes et petite perle. Poids brut : 1,6 g	30 / 40
15,	EVENTAIL décor Néo Louis XV polychrome dans des cartouches de rinceaux dorés, marqué au revers "Elisabeth", fin du XIXème siècle. H. 30 - L. 56 cm (accidents). Dans sa boîte marquée "Duvelleroy"	50 / 80
16,	EVENTAIL à décor gouaché de scènes de personnages, gouache sur papier, nacre et pomponne à la monture, XVIIIème siècle. H. 27 - L. 46 cm (accidents et restaurations anciennes). Dans un étui postérieur	100 / 120
17,	EVENTAIL sur papier, nacre et pomponne, décor de scène mythologique sur fond de grotesques, XVIIIème siècle.  H. 28 - L. 45 cm (accidents à la monture et petits manques). Dans une boîte postérieure	100 / 120
18,	EVENTAIL en nacre et parchemin à décor de bord de mer breton sur papier, signé "Launay Van de Werve", vers 1900. H. 22,5 - L. 42 cm (petites déchirures). Dans une boîte ; JOINT un petit éventail ajouré. H. 16 cm	30 / 50



N°	Description	Estimations
19,	BACCARAT. Paire de coupes carrées, bords contours, décor taillé de pointes en torsade sur talon et rosace centrale. Signées dans le moule. H. 11,5 - L. 23,5 - P. 23,5 cm	120 / 150
20,	CRISTALLERIE de VONÊCHE, vers 1830 (attribuées à) — Paire de grandes coupes couvertes en cristal, doublures amovibles, sur piédouche et base carrée, décor taillée sur pointe de diamant et torsades, prises de main bouton facetté. H. 50 - Diam. du col : 20 cm ; JOINT une COUPE assortie, non couverte. H. 20 - Diam. 22,5 cm (légères différences)	500 / 600
21,	SERVICE (partie de) en cristal de forme ballon, pieds pans coupés, base circulaire décor taillé comprenant trente-six coupes, sept verres à eau, vingt-trois verres à vin rouge, trente verres à vin blanc, quarante verres à liqueur	300 / 400
22,	ECOLE FRANCAISE du XIXème siècle. "Portrait en pied d'Alfred marquis de Béthisy (1815-1881), époux de Bernardine de l'Espine (1828-1895)", pastel en médaillon, 59 x 51 cm. Étiquette manuscrite au dos sur l'identité du modèle et la provenance. (Usures). Sans verre, cadre bois et stuc très accidenté	50 / 100
23,	ECOLE FRANCAISE du XIXème siècle.  "Portrait présumé du Comte Camille de Lantivy", Huile sur toile marouflée, indication manuscrite au dos. 21 x 16 cm	100 / 150
24,	ECOLE FRANCAISE du XIXème siècle.  "Portrait de la Comtesse de LA BOURDONNAYE, née Charlotte de LANTIVY du REST (1795-1875)" et "Portrait du Comte de LA BOURDONNAYE, époux de Charlotte". Paire de miniatures sur parchemin H. 10,5 - L. 8,5. (importantes déchirures à la miniature du Cte). Dans une paire de cadre en médaillon en laiton de style Louis XVI, XIXème siècle	200 / 300
25,	ECOLE FRANCAISE du début du XIXème siècle.  "Portrait de Charlotte de LANTIVY du REST (1795-1875), comtesse de LA BOURDONNAYE - BLOSSAC", dessin à l'aquarelle. Etiquettes manuscrites au dos : "aquarelle de Valentine Delessert" et cartouche gravé "Donné par la Ctesse de la Bourdonnaye au Vicomte Léon de Laborde en 1834". H. 12 - L. 9 cm.	300 / 350
26,	ECOLE FRANCAISE du XIXème siècle.  "Marquise de La Bourdonnaye, née Charlotte de Lantivy du Rest (1795-1875), dans son petit salon", aquarelle collée sur papier, le haut cintré, (peinte par sa fille Claire la comtesse de Lancrau de Bréon). 34 x 25 cm. Étiquette manuscrite au dos : "A monsieur le comte Camille de Lantivy". Dans un cadre en bois et stuc argenté et doré (Manques)	100 / 150
27,	ECOLE FRANCAISE du XVIIIème siècle.  "Portrait de Louis François, Marquis de LA BOURDONNAYE (1702-1779), conseiller au parlement de Paris, intendant de Rouen", pastel. 45 x 39 cm. (Taches). Sous verre, cadre mouluré, sculpté et doré. NB. Identité du modèle : source familiale	180 / 200
28,	ECOLE FRANCAISE du XIXème siècle.  "Portrait d'une veuve au chat : Comtesse de Lantivy née Adélaïde Blanc du Bos (1767-1856), épouse de Camille-Philippe de Lantivy du Rest", huile sur toile titrée au dos "Comtesse de Lantivy". 100 x 81,5 cm (nombreux accidents et usures). Cadre en bois et stuc doré à décor de rubans, cannelures et cartouches en écoinçons. XIXème siècle. (Quelques manques)	200 / 300
29,	ECOLE FRANCAISE du XVIIIème siècle. "Portrait de femme au chien", huile sur toile. 85,5 x 67 cm (traces de pliures et petites sauts picturaux). Cadre en bois mouluré et redoré d'époque (piqures)	
	L'adresse 19 rue aux Laines à Bruxelles mentionnée sur l'étiquette concerne l'Hôtel de Thiennes, appartenant aux aïeux (famille La Boëssière-Thiennes) des actuels propriétaires du tableau	300 / 400



N°	Description	Estimations
30,	SCHNEIDER. Félicie (1831-1888).  "Portrait en pied de la marquise de BETHISY, née Bernardine de L'Espine (1828-1895), épouse d'Alfred marquis de Bethisy (1815-1881), à la robe rouge", Huile sur toile signée en bas à droite, datée "1859". 215 x 142 cm. Titrée au dos à la craie. (Petites restaurations, petit manque pictural sur la robe). Dans un imposant cadre en bois et stuc doré à décor de rinceaux ajourés. Fenêtre : 213 x 139 cm. (accidents et quelques restaurations).	5000 / 7000
31,	SCHNEIDER, Félicie (1831-1888) (attribué à).  "La Marquise de BETHISY", huile sur toile. 73 x 59,5 cm. Il s'agit de l'étude préalable du visage du portrait en pied présenté dans cette même vente	300 / 400
32,	LABY (d'après). "Portait équestre du lieutenant Général Comte de Bethisy (1815-1881) - Combat de CHICLANA 1823", gravée par Jazet. 78 x 65,5 cm (Quelques taches). Sous verre, cadre en bois et stuc doré très accidenté	100 / 200
33,	ECOLE FRANCAISE du XVIIIème siècle.  "Portrait de Melle LE PELLETIER de LA HOUSSAYE (belle-soeur de P.E.M. de LA BOURDONNAYE) jouant de la vielle", pastel sur papier fixé sur toile. 57 x 50 cm. Etiquette manuscrite au dos sur l'identité du modèle. (Restaurations visibles au visage et mouillure en bas à droite). Sous verre, cadre en bois mouluré et sculpté, doré, d'époque.	
	Note : P.E.M. de LA BOURDONNAYE = Paul-Esprit-Marie (1716-1800), époux de Madeleine-Louise-Charlotte le Pelletier de la Houssaye (1723-1764)	400 / 600
34,	ECOLE FRANCAISE du XVIIIème siècle.  "Portrait en buste présumé de Joseph-Simon Blanc du Bos (1718-1786). chef d'escadre des armées navales, contreamiral de la marine, chevalier de Saint-Louis, époux d'Adélaïde du Botdéru. (Leur fille Adélaïde Blanc du Bos épousa Camille-Philippe de Lantivy)". Pastel sur papier fixé sur toile, sous verre. 54,5 x 41 cm. Porte une étiquette manuscrite au dos " A Monsieur le Cte Camille de Lantivy". Taches et mouillures.  Sous verre à cadre en bois sculpté de fleurettes et palmettes en écoinçons d'époque XVIIIème siècle. 45 x 35,5 cm. (Redoré et quelques manques).	600 / 700
35,	ECOLE FLAMANDE du XIXème siècle, d'après Teniers. "Fête de village", huile sur toile. 82 x 65 cm	1200 / 1500
36,	de MOUCHERON, Frederik (1633-1686) (attribué à).  "Scène pastorale dans un paysage", toile. 61 x 68 cm (restaurations anciennes). Porte deux cachets de collection au dos du châssis aux armoiries van de Werve et Cossé-Brissac (Emmanuel de Cossé, Cte de Brissac (1793-1870), dont la fille Charlotte (1824-1866) a épousé Jacques, Baron van de Werve et de Schilde (1793-1845)).  Cadre en bois et stuc doré à décor de perles, entrelacs feuillagés et raies de coeur, coquilles et rinceaux en écoinçons. XIXème siècle. Fenêtre : 58,5 x 66,5 cm. (Accidents et quelques manques).	1500 / 2000
37,	ECOLE DE BERGAME vers 1700, suiveur de Francesco Fieravino.  "Plat de pommes et poires dans un plat posé sur un tapis", toile marouflée sur panneau. 31,5 x 42,5 cm. Cadre bois et stuc de palmettes dorées du début du XIXème siècle  Provenance : collection particulière	800 / 1200
38,	ECOLE FRANCAISE du XVIIème siècle.  Paire de pique-cierges en forme de moines agenouillés sur socle, tenant un pique-cierge. Bois sculpté (redoré).  H. 25,5 - L. 12 - I. 7 cm (petit manque à l'angle de la base avec pique-cierge accidenté pour l'un, mains et partie du pique-cierge manquants pour l'autre).	200 / 300
39,	LANDIERS (paire de) en fer forgé, XIXème siècle. H. 110 - L. 36,5 - P. 58 cm (manque en partie basse pour l'un)	200 / 300





N°	Description	Estimations
40,	PLAT à offrandes en laiton, décor repoussé de deux personnages portant une grappe géante, époque du XVIIIème siècle.  Diam. 40 cm. (Usures d'usage)	80 / 120
41,	APPLIQUES (suite de quatre) à deux lumières en bronze, bras volutes supportés par une plaque ajourée et moulurée à décor de rinceaux, fruits et volutes, fin du XIXème siècle. H. 37 - L. 29 - P. 15 cm	600 / 800
42,	CHENETS (paire de) en bronze, décor de visages grimaçants surmontés d'une colonne ionique cannelée, époque fin XVIème - début du XVIIème siècle. H. 87 - L. 29,5 - P. 63 cm. (Accident à l'un)	500 / 700
43,	BENITIER en marbre sculpté à coquille portée par un homme accroupi, ailé, grimaçant et enchainé sur base, représentant Satan. L'ensemble surmonté de deux anges, l'un tenant la chaine, l'autre une croix drapée. Vers 1900. H. 47 cm	300 / 400
44,	PIED de lampe balustre en cristal moulé, base cernée de bronze. XIXème siècle. H (sans cierge) 58 cm. (Fêle au col partie haute)	200 / 300
45,	DEVANTS de CHENET (paire de) en bronze en partie doré, forme balustrade, un montant d'un pot couvert, l'autre à base carrée à décor de putti surmonté d'une colonne tronquée portant un pot à feu, style Louis XVI, XIXème siècle. H. 46 - L. 40 - P. 13,5 cm (usures).	200 / 300
46,	APPLIQUES (paire d') à quatre bras de lumière courbe à coupelles godronnées, tenue par un couple en buste sur gaine à volutes, décorée de palmettes et feuillages et terminée en cul de lampe, style Louis XIV, XIXème siècle. H. 33 - L. 40,5 - P. 18,5 cm (électrifiées postérieurement, bord d'une coupelle à ressouder)	200 / 300
47,	LAMPE bouillotte en métal argenté, à deux lumières coulissantes sur hampe, abat-jour en tôle relaquée et base circulaire. XIXème siècle. H. 68 - L. 35 - P. 20,5 cm. (Usures et trous d'électrification).	150 / 200
48,	CARTEL d'applique en bronze doré orné d'un buste de satyre sur piédouche, d'une guirlande de peau et mufle de lion, le cadran flanqué de pilastres à têtes de bélier et reposant sur une console stylisée de denticules et décors végétaux. Cadran rond émaillé blanc à chiffres romains pour les heures et arabes pour les minutes, signé "CRONIER à Paris". Epoque Louis XVI. Mouvement du XIXème siècle. H. 80 - L. 40 - P. 13 cm (petits sauts d'émail autour des carrés de remontage). Provenance : collection particulière	1000 / 1500
49,	ECOLE FRANCAISE vers 1700. "Portrait d'homme en buste", huile sur toile en médaillon. 81 x 66 cm. Porte un cachet de collection au dos aux armoiries van de Werve. Cadre bois laqué gris postérieur.	300 / 500
50,	ECOLE FRANCAISE vers 1750.  "Portrait de Jean Guillaume Augustin de Mérode, marquis de Westerloo", toile. 88 x 69 cm. Au dos, une retranscription probable d'une inscription et signature qui devait se trouver au dos de la toile d'origine : " marquis sde Westerloo1759". Cadre en bois mouluré et doré à décor de perles et godrons.	
	Note : époux de Louise Eléonore Eugénie de Rouen-Montauban	800 / 1200



N°	Description	Estimations
51,	ECOLE FRANCAISE vers 1720, entourage d'Antoine Pesne. "Portrait de Marie-Félix Jauche de Mastaing, marquise de Deÿnse", toile. 84 x 68 cm (restaurations anciennes). Inscription et blason rapportés en haut à gauche. Porte une étiquette "Apporté de Bruxelles en mai 1932". Cadre en bois et stuc doré, mouluré et orné de palmettes et rinceaux en écoinçons. XIXème siècle (accidents et usures).	
	Note: Marie Félix (ou Madeleine), Comtesse de Jauche Mastaing +1753, deuxième épouse de Joachim Maximilien Marie Joseph Hyacinthe Comte de Mérode Mont, Mis de DEYNZE + 1743.  La mention "Bruxelles" sur l'étiquette concerne l'Hôtel de Thiennes, 19 rue aux Laines, appartenant aux aïeux (famille La Boëssière-Thiennes) des actuels propriétaires du tableau	1800 / 2200
52,	ECOLE FRANCAISE vers 1710, suiveur de Pierre Gobert.  "Portrait de dame en robe blanche et surmanteau rouge", toile. 82 x 64 cm. Cadre en bois sculpté de palmettes et fleurs, XVIIIème siècle (dorure postérieure)	1800 / 2200
53,	ECOLE FRANCAISE, 1695. "Portrait de Catherine Thérèse, comtesse de Mérode de Nalinne née de Grobech, 1695", toile ovale. 81 x 65 cm (restaurations anciennes). Étiquette au revers "apporté de Bruxelles 19 rue aux Laines en mai 1932". Dans un cadre en chêne sculpté.	
	L'adresse 19 rue aux Laines à Bruxelles mentionnée sur l'étiquette concerne l'Hôtel de Thiennes, appartenant aux aïeux (famille La Boëssière-Thiennes) des actuels propriétaires du tableau	2000 / 3000
54,	DIELMAN, Pierre Emmanuel I (1800-1858).  "Portrait de Guillaume II d'Orange-Nassau, Roi des Pays-Bas (1792-1849)". Huile sur toile en médaillon signée à droite et datée "1841", annotation au dos "G. Pall" et notice manuscrite sur une étiquette précisant " peint d'après nature au palais de la Haye en 1842". 73 x 62 cm.  Cadre médaillon en bois et stuc sculptés surmonté des armoiries des Pays-Bas.	1500 / 2000
55,	ECOLE FLAMANDE vers 1630, suiveur de Van Dyck.  "Mise au tombeau", toile. 109 x 89 cm (restaurations). Porte deux cachets de collection au dos du châssis aux armoiries van de Werve et Cossé-Brissac (Emmanuel de Cossé, Comte de Brissac (1793-1870), dont la fille Charlotte (1824-1866) a épousé Jacques, Baron van de Werve et de Schilde (1793-1845)).  Cadre en bois et stuc doré à décor de raies de cœur, cannelures et agrafes d'acanthes, perles et feuillages. XIXème siècle. Fenêtre : 107,5 x 87 cm	2000 / 3000
56,	LABY, Auguste Fr (1784-1860) "Marquise Charles de Béthisy au turban, née Adèle Mathilde Emmanuelle Le Vasseur de Guernonval d'Esquelbecq (1787-1839)", huile sur toile signée et datée "1825 ou 35" en bas à gauche. 100,5 x 81,5 cm (taches sur la toile). Cadre en bois et stuc (nombreux manques et accidents)	
	A rapprocher du portrait peint par Charles de STEUBEN en 1833 conservé au musée des Beaux-arts de Lille (N° Inv. P.458)	2500 / 3000





N°	Description	Estimations
57,	CHRIST en ivoire sculpté avec périzonium et couronne d'épine, décor d'une blessure sur le torse, XIXème siècle. Corps : H. 27,5 - L. 7 - P. 5 cm - Avec les bras : H. 31 - L. 21 - P. 5 cm - Volume ivoire : 536 cm3 (restaurations aux deux pieds, fentes à l'arrière de la jambe gauche). Fixé sur une croix en bois laqué noir et doré. Encadrement en bois sculpté et doré. XIXème siècle <i>Provenance : collection particulière</i>	
	CITES - Objet composé en tout ou partie d'ivoire de proboscidien (Elephas Maximus ou Loxodonta Africana). Conformément aux dispositions de la règlementation en vigueur sur le territoire de l'Union (Règlement (UE) n° 2021/2280 du 16/12/21), l'objet sera délivré à l'acquéreur avec son Certificat Intracommunautaire n° FR2301500040K délivré par la DREAL en date du 28 /12 /2023. En cas de sortie du territoire européen, un certificat de réexportation, à la charge de l'acquéreur, sera nécessaire. Ce dernier doit également se renseigner au préalable sur la législation en vigueur dans le pays de destination.	500 / 800
58,	STATUE en terre cuite polychrome d'édition "Sainte Barbe tenant la tour et la palme des martyrs", XIXème siècle.  H. 48 cm.	40 / 80
59,	ECOLE ITALIENNE du XVIIème siècle. L'Assomption de la Vierge. Sculpture en bois polychrome. H. 87 - L. 42 cm. (reprise à la polychromie).  Provenance : collection particulière	1000 / 1500
60,	CANDELABRES (paire de) en bronze à quatre lumières, décor de volutes ajourées. XIXème siècle.  H. 42 - Diam. 14,5 cm	100 / 150
61,	CHINE, Compagnie des Indes (fin XVIIIème).  Pot en porcelaine à décor de scènes de personnage dans des réserves. H. 9,5 - Diam. 11 cm	50 / 80
62,	CHINE, Compagnie des Indes, XVIIIème siècle.  Verseuse couverte (manque au talon, H. 16,5 cm), pot couvert (couvercle rapporté, fêles, H. 13 cm), deux coupelles (Diam. 14 cm) en porcelaine, décor de la famille rose. (accidents et manques)	100 / 150
63,	CHINE, Compagnie des Indes - Epoque QIANLONG (1736 - 1795)  Pot couvert en porcelaine émaillée polychrome de la famille rose à décor de fleurs de lotus et pivoines dans des réserves sur fond capucin et pêches. (fêlure, égrenure) H. 23,5 cm Diam. 20,5 cm	300 / 500
64,	CHINE, fin du XVIIIème siècle. Suite de plats en porcelaine à bord contours et décor au centre en polychrome d'une pagode sur tertre et galons en bleu sur le marli et sur le bord de l'aile. Comprenant : grand plat circulaire (Diam. 33,5 cm) (fêle) ; paire de plats (Diam. 29,5 cm) (l'un avec fêle de cuisson et l'autre petits éclats en bordure) ; plat creux (Diam. 25 cm) (fêle étoilé sous la base et petits éclats, Diam. 25 cm) et une assiette creuse (Diam. 22,5 cm). Provenance : collection particulière	800 / 1200
65,	CHINE - XIXe siècle Plaque en porcelaine émaillée polychrome et grisaille à décor de Mandchous, l'un à cheval, l'un tenant une bannière, une jeune femme à sa fenêtre. (usures) H. 25,6 x 14,8 cm Montée en écran en bois à décor ajouré de rinceaux végétaux. H. 46,7 cm	400 / 500
66,	CHINE - Epoque de la République - MINGUO (1912 - 1949)  Vase de forme "cong" en porcelaine émaillée polychrome et or dans le style de la famille verte à décor de perruches dans les saules, oiseau, martin-pêcheur dans la glycine, les côtés flanqués de deux anses en protome d'éléphant soutenant des anneaux. Au revers, la marque apocryphe de Guangxu en rouge de fer. (usures) H. 29,7 cm (percé au fond)  Provenance : collection particulière	1000 / 1200





N°	Description	Estimations
67,	JAPON (XIXème).  Personnage en pied en carton bouilli et plâtre, tête mobile. H. 66 cm (accidents, réparations et manques)	50 / 60
68,	JAPON (époque Meiji). Pot à pinceaux avec son couvercle en ivoire à décor richement sculpté de singes, signé. H. 25 - L. 12,5 - P. 10 cm - Poids : 1 090 g (fentes, accidents recollés au couvercle, petit manque au couvercle)	
	CITES n° FR230490020-K - Objet composé en tout ou partie d'ivoire de proboscidien (Elephas Maximus ou Loxodonta Africana). Conformément aux dispositions de la règlementation en vigueur sur le territoire de l'Union (Règlement (UE) n° 2021/2280 du 16/12/21), l'objet sera délivré à l'acquéreur avec son Certificat Intracommunautaire, délivré par la DREAL en date du 16 /11 /2023. En cas de sortie du territoire européen, un certificat de réexportation, à la charge de l'acquéreur, sera nécessaire. Ce dernier doit également se renseigner au préalable sur la législation en vigueur dans le pays de destination.  Provenance : collection particulière	600 / 800
69,	CHINE, Canton - XIXe siècle  Paire de vases hexagonaux en porcelaine émaillée polychrome et or de scènes de cour, femmes et enfants dans des jardins et pavillons encadrés de paysages et personnages dans des médaillons formés de deux chilong sur fond de rinceaux feuillagés. (usures, fêlures, restauration, percés) H. 36,1 cm. Monté en lampe en bronze doré. H. 66 cm  L'état de la porcelaine n'est pas garanti sous la monture	1500 / 1800
70,	ECOLE JAPONAISE vers 1900 "Paysage à la pagode animé sur deux plans" peinture sur panneau et sous verre animé de photographies découpées de japonaises formant un effet de profondeur. Cadre en bois laqué. 49 x 74 cm.	30 / 50
71,	JAPON, SATZUMA, vers 1900 Boite couverte en porcelaine à décor de personnages, monture de laiton. H. 12,5 - Diam. 15,5 cm. (Accidents et manques)	20 / 30
72,	ECRANS (cinq) éventails en papier Japon, monture carton laqué pour deux et bambou pour trois, joint deux autres en bois noirci, XIXème siècle. H. 35 à 54 cm (usures, déchirures et manques)	10 / 20
73,	JAPON, début du XXème. "Paysages aux pagodes", paire d'huiles sur panneau et cadres à l'imitation de la laque. Dimensions hors tout : 75 x 56 cm. (Usures et importants manques à l'une)	50 / 60
74,	Tsukioka Yoshitoshi (1839-1892)  Deux oban tate-e, partie de triptyque, Genpei Dan-no-ura ôgassen no zu, la grande bataille des Minamoto et des Taira à Dan-no-ura. Signé Ikkaisai yoshitoshi ga, éditeur Kiyudo. (rousseurs, trous) Dim. chaque 37,4 x 25 cm  On y joint deux oban tate-e, partie de triptyque, un par Yoshitora, tournoi de sumo, et un par Yoshitsuya, portrait d'acteur en samourai sur un bateau. Micacé. (coins collés, trous et une déchirure à l'une) Dim. 36 x 24,3 cm  Provenance: collection particulière	150 / 200
75,	Ensemble comprenant :  Oban tate-e, partie de triptyque, veille femme s'appuyant sur une canne. Daté meiji 31.  Oban tate-e, femme assise sur une terrasse. Non signé.  Neuf chuban tate-e, dont cinq par Yoshitora, portraits d'acteur, et deux par Sadanobu, courtisanes. (coupé, taches) Dim. 25,5 x 18,5 cm  Onze kokonotsugiri par divers artistes dont Sahahiro, vue de Yokohama, Hiroshige, vues célèbres. Dim. 37,4 x 17 cm On y joint deux retirages, kokonotsugiri, d'après Hiroshige  Provenance : collection particulière	150 / 200



N° **Description Estimations** 

#### 76, Ensemble comprenant:

Utagawa Kunisada I (Toyokuni III) (1786-1864)

- Triptyque, oban tate-e, portraits d'acteurs sous forme de rouleau déroulé. Signé Toyokuni ga. (collé, rousseurs) Dim. chaque 34,8 x 22,9 cm

Quatre diptyques, oban tate-e, partie de triptyques:

- les acteurs Bandō Shūka I et Sawamura Chōjūrō V dans la pièce Meiyo jinsei roku. Signé Toyokuni ga, éditeur Iseya Chusuke. (collé, rousseurs) Dim. chaque 34 x 24,2 cm
- de la série Genji goshû yojô, sentiments persistants d'une collection tardive du Genji, Chap. 8 Hana no en. Signé Toyokuni ga. (collé, coupé) Dim. chaque 35,7 x 25 cm
- homme tendant une lettre à une enfant. Signé Toyokuni ga. Editeur Shojudo. Micacé. Dim. chaque 35,3 x 24,7 cm
- acteurs se battant. Signé Toyokuni ga. Editeur Shojudo. Dim. chaque 34,4 x 23,8 cm

### Utagawa Kunisada II (1823 - 1880)

- Deux oban tate-e, partie de triptyque, deux femmes au bord d'une rivière, l'une fumant la pipe sous un saule. Signé Kunisada aratame nidai toyokuni ga. (frottée, rousseurs, collée) Dim. chaque 35 x 23 cm

### Utagawa Kuniyoshi (1797-1861)

- Deux oban tate-e, partie de triptyque, portraits d'acteur, l'un dans le rôle d'une jeune femme dansant (shirobyoshi). Signé Ichiyusai Kuniyoshi ga. (coupé, collé sur carton) Dim. chaque 34,9 x 23,7 cm

#### Tsukioka Yoshitoshi (1839-1892)

Triptyque, oban tate-e, portraits d'acteurs lors d'un festival. Signé Gyokuo Yoshitoshi. Editeur Yenjudo. (collée sur carton, coupée) Dim. 35,5 x 24,4 cm

# Toyohara Kunichika (1835 -1900)

	Triptyque, oban tate-e, azuma bijin yomi kai, Belles femmes de l'Est lors d'une réunion de poésie. Signé Kunichika ga, éditeur Sonoharaya Shôsuke, cachet de censeur aratame. (taches d'humidité) Dim. chaque 34,9 x 22,9 cm	1200 / 1500
77,	CONSOLES d'angles ou d'encoignure (paire de) en bois de fer, piétement chantourné, petit plateau marbre incrusté, Birmanie époque vers 1900. H. 91,5 - L. 47 cm - P. 32 cm. (usures et manques pour l'une)	400 / 500
78,	CHINE, XVIIIème - XIXème siècle.  Console rectangulaire en orme naturel sculpté. H. 88 - L. 178 - P. 44 cm  Provenance : collection particulière	2000 / 2500
79,	TABOURETS (douze) circulaires en bois de fer sur quatre pieds griffes, décor de têtes moustachues sur pieds griffes, assise capitonnée, Birmanie époque vers 1900 (Anciens piétements de cache-pot, accidents sur deux tabourets)	2000 / 2500
80,	CONSOLES (paire de) murales en bois de fer "Hong mu" de forme contours reposant sur trois pieds griffes, riche décor sculpté et ajouré de chien de Fô et nuées, plateau encastré de marbre rose et bordure à frise de perles. Birmanie vers 1900. H. 96 - L. 162 - P. 56 cm	2000 / 3000
81,	TONKIN, XIXème siècle.	



Table en bois de fer à deux plateaux. H. 76 - L. 60 - P. 39 cm. (Usures) ......

50 / 100



N°	Description	Estimations
82,	TABLE de MILIEU en bois et bois noirci reposant sur quatre pieds en forme de tête d'éléphant avec quatre défenses en ivoire sculpté. Ceinture ajourée sculptée de deux têtes de chauve-souris et bordure du plateau gravé à décor floral, nénuphars, scarabée, libellules et papillons. Birmanie époque fin du XIXème siècle.  H. 75,5 - L. 135 - P. 85 cm. (Petites fentes et manques et usures)  CITES - Objet composé en tout ou partie d'ivoire de proboscidien (Elephas Maximus ou Loxodonta Africana). Conformément aux dispositions de la règlementation en vigueur sur le territoire de l'Union (Règlement (UE) n° 2021/2280 du 16/12/21), l'objet sera délivré à l'acquéreur avec son Certificat Intracommunautaire n° FR2405600019-K délivré par la DREAL en date du 14/02/2024. En cas de sortie du territoire européen, un certificat de réexportation, à la charge de l'acquéreur, sera nécessaire. Ce dernier doit également se renseigner au préalable sur la législation en vigueur dans le pays de destination	1000 / 1500
83,	TABLE (importante) ovale en bois de fer "Hong mu", traverse chantournée, ajourée et riche décor sculptée de nuées, sur quatre montants à tête de chiens de Fô sur pieds griffes, plateau de marbre rose incrusté et bordure à entourage d'une frise de perles. Birmanie époque vers 1900.  H. 82 - H. 81,5 - L. 154 - P. 98 cm (éclat sur le bord du marbre et réparation, petites fentes)	2000 / 3000
84,	CANAPES (paire de) en bois de fer "Hong mu" à dossier chantourné trilobé à riche décor sculpté et ajouré de dragons et nuées, quatre pieds sculptés de têtes de chiens de Fô sur pieds griffes, assise capitonnée.  Birmanie époque vers 1900.  H. 106 - L. 176 - P. 77 cm. (Manques un élément au niveau du raccordement d'un pied arrière sur un et un petit élément de moulure avant sur l'autre)	2000 / 3000
85,	ECOLE HOLLANDAISE vers 1800, d'après Van der Werff. "Agar et Ismaël chassés par Abraham", toile. 87 x 71 cm.	
	Reprise de la composition de Van der Werff conservée à la Gemaldegalerie de Dresde	2000 / 3000
86,	GERVEX, Henri (1852-1929) (attribuée à) "Portrait d'Antoinette de La Bourdonnaye âgée de 2 ans, à la poupée", huile sur toile titrée "Antoinette", monogrammée "H.G." et datée "1884". 73 x 58 cm. (Petit enfoncement en haut à gauche). Cadre moulurée	
	Marie Elisabeth Amélie Antoinette de la Bourdonnaye née à Blossac en 1882, décédée à la Bourdonnaye en 1898, fille du marquis Arthur de la Bourdonnaye, Baron de l'Empire, né à Blossac en 1847 et de Elisabeth de Cropte de Chanterac née à Paris en 1855	1500 / 2000
87,	ECOLE FRANCAISE du XIXème siècle.  "Paysage à la rivière animée, une cathédrale dans le fond", Huile sur toile. 46 x 55 cm. A vue médaillon. (Quelques accidents à la toile)	100 / 120
88,	ECOLE FRANCAISE vers 1800.  "Port animé de voiliers" et "Voiliers en mer", paire d'aquarelles. 21,5 x 33 cm (à vue) (importantes piqures et déchirures à gauche sur l'une). Cadres sous verre, bois laqué.	100 / 200
89,	NEUMANS. P. J. XIXème siècle, (d'après VAN OS) "Taureau et moutons" dessin à la plume signé en bas. 39 x 52 cm. Sous verre dans un cadre en stuc à décor de cannelures et feuilles d'acanthe. XIXème siècle. (Importants manques). Fenêtre : 54 x 65 cm	200 / 300





N°	Description	Estimations
90,	NOUSVEAUX, Edouard Auguste (1811-1848).  "Vue du Château de Blossac (Ille-et-Vilaine) animé", Huile sur toile signée en bas à gauche et datée "1839". 147 x 201 cm. (Restaurations anciennes). Cadre d'origine en bois et composition dorée. Inscription manuscrite au dos du cadre "Posé à La Bourdonnaye le 13 janvier 1898".  Ce tableau a été exécuté à la demande du général marquis de La Bourdonnaye (Arthur, 1785-1844) et exposé au salon de la société des artistes français à Paris, en 1839. Il en est fait mention dans la revue L'Artiste (Journal de la littérature et des Beaux-Arts, 2e série, Tome 2, Paris, Aux bureaux de l'Artiste, 1839) p 340 : "Et n'oublions pas M. Nousveaux et ses châteaux de Blossac et Saumur"  Le château de Blossac fût construit par Louis de La Bourdonnaye, conseiller au parlement de Bretagne, lorsqu'il acquit la terre de Blossac en 1671. Il restera la propriété des La Bourdonnaye pendant tout le XIXème siècle, puis passa par descendance aux La	
	Rousserie. Ce tableau était exposé dans le grand escalier et forme paire avec le paysage animé dans les bois de Blossac, par le même artiste et présenté dans cette même vente au lot 91	
	Une récente exposition a été consacrée au peintre (septembre 2022-janvier 2023) au musée du quai Branly - Jacques Chirac pour mettre en lumière les étapes de l'un des premiers voyages de peintre français en Afrique de l'Ouest	2500 / 3000
91,	NOUSVEAUX, Edouard Auguste (1811-1848). "Paysage animé de paysans à la charrette à l'entrée du bois de Bougan (sorte d'annexe du parc du château de Blossac le long de la Vilaine", Huile sur toile signée en bas à droite et datée "1835". 146 x 195 cm (petits accidents et restaurations anciennes). Cadre d'origine en bois et composition dorée.	
	Ce tableau a été exécuté à la demande du général marquis de La Bourdonnaye (Arthur, 1785-1844) et exposé au Salon de 1834 (cf. livret de l'Exposition de 1834 au musée Royal, p. 135, n°1444). La toile a sans doute été datée après l'Exposition en 1835.	
	Ce tableau était exposé dans le grand escalier et forme paire avec la vue du Château de Blossac, par le même artiste présenté dans cette même vente au lot 90.	
	Une récente exposition a été consacrée au peintre (septembre 2022-janvier 2023) au musée du quai Branly - Jacques Chirac pour mettre en lumière les étapes de l'un des premiers voyages de peintre français en Afrique de l'Ouest	2500 / 3000
92,	JOBBE DUVAL, Auguste Louis (1819-1881).  "Château de Blossac vu du parc animé" dessin rehaussé signé et daté "1867" en bas à gauche. 29 x 47 cm à vue. (Rousseurs). Sous verre, encadrement baguette dorée. (Usures)	150 / 250
93,	PENDULE néoclassique en bronze ciselé et doré à décor d'une muse entourée de mobilier à l'antique, cadran émaillé signé de "Laboute cadet à Nancy". Fin du XVIIIème siècle. H. 52 - L. 39 cm. (verre arrière accidenté).  Provenance : collection particulière	1500 / 2000
94,	APPLIQUES (paire d') en bronze à patine dorée.  Elle présente deux bras de lumières courbes à bougeoirs godronnés et coupelles feuillagées, réunis sous un médaillon à rosace et coiffé d'un aigle les ailes déployées tenant dans son bec une chainette reliée aux volutes.  Le tout suspendu par un drapé noué, terminé en passementerie, style Louis XVI, XIXème siècle. H. 62,5 - L. 22 cm	600 / 800
95,	SUSPENSION lanterne à quatre lumières en fer forgé, côtés ornés d'un treillis de roses en métal et céramique, toit japonisant ondulé en tôle. Bras de lumières ondulés et feuillagés à pampilles ainsi que le cul de lampe. Epoque vers 1900. H. lanterne : 78 cm - Chaine : 124 cm (usures et rouille)	500 / 600
	,	2337 330



	Description	Estimations
96,	PAJOU, Augustin (1730-1809) (d'après), XIXème siècle. Madame du Barry. Buste en marbre blanc reposant sur un piédouche en marbre, d'après celui réalisé en 1773. Inscription gravée sur la tranche au dos : "PORTRAIT DE MADAME LA CONTESSE DUBARY". H. 76 - L. 51 - P. 30 cm L'original de ce buste est conservé au musée du Louvre (MR 2651).  Provenance : collection particulière	3000 / 5000
97,	ROUX, Julien Toussaint (1836-1880).  "Portrait de Georges de Rarécourt de La Vallée, marquis de Pimodan (1822-1860), Général de Brigade tué à la bataille de Castelfidardo le 18 septembre 1860", buste en marbre blanc sur piédouche armorié, signé et situé Paris. Base en marbre titrée. H. 85 - L. 35 - P. 34 cm. Il repose sur un socle en bois mouluré et sculpté de raies de coeur, perles et frises laqué à l'imitation du marbre. Style Louis XVI, XIXème siècle.	
	Ce buste a été apporté de l'hôtel de Schilde à Anvers au château de la Bourdonnaye en 1952. (Source familiale)	2000 / 3000
98,	CASQUE à cimier de Dragon. Bombe, cimier à ailes décorées de palmettes, masque à tête de Méduse et rosaces découpées, en laiton. Bandeau en peau. Crinière en crin noir. Coiffe intérieure en cuir et toile. EM époque Louis XVI (usures, accidents, manques)	800 / 1000
99,	CASQUE indo-persan, dit kulah-khud. Bombe, en fer, gravé de feuillages, surmonté d'une pointe à pans. Nasal réglable, encadré par deux porte-plumail. Camail à six pointes. EM (réparations anciennes, usures, piqûres)	200 / 300
100,	RONDACHE indo-persan, en fer, gravé dans des réserves de personnages, animaux et écritures, à quatre bossettes, bordée d'un jonc en laiton. Doublé en toile rouge. EM Ø : 46,5 cm (usures, piqûres)	100 / 120
101,	DEFENSE de bras indo-persan, en fer, décoré de personnage, fleurs et écritures. Doublure en toile rouge. Dessus de main en cotte de maille. (accidents, piqûres) On joint une moufle en cotte de maille	80 / 100
102,	COUTEAU ottoman. Manche à plaquettes d'os. Monture et mitre en fer, ciselé doré. Lame à dos plat. Avec un fourreau en cuir, à bouterolle en laiton. EM (piqûres, usures)	60 / 80
103,	POIGNARD caucasien, dit kindjal. Poignée en os, à deux boutons de rivure. Lame à deux tranchants et deux gouttières centrales. Fourreau recouvert de velours, à deux garnitures en métal découpé, gravé et argenté. EM (fêles à la poignée, taches, usures, coups)	120 / 150
104,	RONDACHE vernie, décorée, à six bossettes en cuivre. Intérieur avec coussin recouvert de toile rouge, à trois sangles en cuir. EM Ø : 38,5 cm (usures, accidents, manques)	60 / 80
105,	POINTE bifide flamboyantes de lance indo-persane, en fer forgé, à décor de personnage, oiseaux et feuillages. Douille tronconique. (usures, piqûres)	60 / 80
106,	LOT de 2 poignards orientaux : ottoman type yatagan, poignée et fourreau à décor repoussé de fleurs et feuillages, argenté (la lame n'a pas pu être sortie) ; poignée et fourreau en fer niellé, lame courbe gravée. EM (oxydation)	120 / 150
107,	LOT de cuivrerie : rosace de casque de la première compagnie de Mousquetaires, plaque de schapska de Lanciers de la Garde nationale, 2 jugulaires à écailles en laiton. (accidents, manques)	60 / 80
108,	SABRE ottoman, dit shamshir. Poignée en crosse à plaquettes de corne claire. Monture en métal doré (vermeil bas titre). Garde à deux quillons droits, à pans, à olives aux extrémités, noeud de corps à oreillons. Lame courbe, en damas. Fourreau recouvert de chagrin, à couture métallique, à deux garnitures et deux bracelets en métal, découpé, gravé, doré.	



N°	Description	Estimations
109,	BUREAU PLAT galbé toutes faces en placage de bois de violettes cerné de filets et réserves de palissandre. Il ouvre à trois tiroirs en façade et trois faux tiroirs à l'arrière, piétement cambré et plateau bord contour. Ornementation de bronze vernis doré en prise de main, chutes et sabots sur les deux faces. Style Louis XV, XIXème siècle.  H. 75,5 - 145,5 - 74,5 cm. Avec serrures et clé. (Quelques sauts de placage et manques à la moulure d'angle du piétement en laiton. Un bronze de prise de main fendu, manque un sabot. Plateau recouvert d'une moleskine, à refixer)	600 / 800
110,	BERGERE en bois relaqué gris à dossier fer de pelle, supports d'accotoir en colonnette balustre, pieds avant tournés et arrière en sabre. Époque Directoire. Estampille MRCV pour "Mobilier Royal Château de Versailles", (marque est apposée sous Louis XVIII). Trace de numéros au pochoir sur le plat d'une traverse et étiquette manuscrite sur une traverse intérieure "Dame de compagnie n°15 05 M.C D offs" (?). H. 89,5 -L. 62 -P 65 cm Provenance : collection particulière	600 / 800
111,	ECRITOIRE scriban debout en acajou et placage d'acajou à abattant, deux tablettes, piétement tourné et balustre. Epoque Louis-Philippe. H. 134 - L. 100 - P. 63 cm	500 / 700
112,	COIFFEUSE en bois sculpté et doré de forme rognon à plateau de marbre, surmonté d'un miroir triptyque reposant sur une base cannée, entretoise demi-lune, médaillon en ceinture. Style Louis XVI, fin du XIXème siècle.  H. 148 - L. 113 - P. 58 cm. (petits accidents, notamment au marbre)	400 / 600
113,	BUREAU (long) en acajou et placage d'acajou à gradin à multiple tiroirs, pieds fuselés, ornementation de laiton, fin du XIXème siècle. H. 83,5 - L. 168,5 - P. 66,5 cm.	400 / 500
114,	ORATOIRE en chêne sculpté à décor de croisillons constitué d'un élément gothique, adapté au XIXème siècle. (Vendu sans le crucifix). H. 237 - L. 88 - P. 67 cm	400 / 600
115,	FAUTEUILS (suite de quatre) à crosses en bois relaqué et suite de quatre chaises à dossier croisillon, époque Restauration. H. entre 91,5 et 93 cm. (renfort et restaurations à certains fauteuils)	400 / 500
116,	COMMODE ouvrant à quatre tiroirs sur trois rangs en bois relaqué gris clair. Epoque Louis XV. H. 85 - L. 128 - P. 67 cm	500 / 700
117,	LUSTRE (important) cage à douze lumières en bronze et cristaux, décor de pampilles, couteaux et sphères, fin du XIXème siècle. Fourreaux de bougies en verre opaliné. H. 180 - L. 105 cm.	3000 / 4000
118,	CENTRE DE TABLE, GROUPE en biscuit "Piédestal animé d'angelots et elfes sur des nuées", base circulaire. XIXème siècle. H. 50 cm. (Accidents et manques)	400 / 450
119,	LUSTRE à six lumières sur coupes fleuries tenues par trois sphinges ailés terminées en corne d'abondance croisées. Suspension par trois tiges agrémentées de palmettes médianes, le tout coiffé d'une couronne d'acanthes. Bronze à patine brune et vernis doré.  H : 86 cm. Longueur de chaine assortie : 96 cm comprenant la rosace feuillagée en bronze du plafonnier.  Style Empire, fin du XIXème siècle. H. lustre : 87 cm - Diam. 48 cm - L. chaine : 106 cm. (Usures à la dorure)	500 / 800
120,	APPLIQUES (paire d'importantes) à riche décor en bronze ciselé et doré à trois bras de lumières feuillagés décalés.  Style Louis XV, XIXème siècle.  H. 61 - L. 42 cm (les binets et deux bobèches rebouchées, anciennement percées pour l'électricité)  Provenance : collection particulière	800 / 1200
121,	SUSPENSION sphère en verre dépoli à décor de motifs stylisés polis, début du XXème siècle.  Diam. 40 cm - H. chaîne : 150 cm (petites égrenures en bordure supérieure)	300 / 500



N° **Estimations** Description

122, ECOLE DU VAL DE LOIRE, TOURS, VERS 1500. "La Passion du Christ", suite de quinze enluminures.

Les feuillets isolés ont été insérés individuellement cinq par cinq sur trois rangs dans un cadre en bois doré, sans doute à la fin du XIXème ou au début du XXème siècle. Ils reçoivent une enluminure au recto et le texte de versets au verso.

H. 43 cm; L. 55 cm

Gouache et rehauts d'or sur parchemin Chaque vignette: H. 9 cm; L. 7 cm

1er rang, de gauche à droite : Portement de croix, Crucifixion, Lamentation, Mise au Tombeau, Toussaint.

2e rang: Christ devant Pilate (Marc 15,2) Christ devant le grand prêtre Anne, (Jean18,13) Flagellation, Couronnement d'épines, Ecce Homo.

3e rang : Prière au Jardin des oliviers, Baiser de Judas, Christ devant Pilate, Christ devant le grand prêtre Caïphe (Matthieu, 26,65; Marc, 14,63) Dérision du Christ.

#### FTAT

Cet ensemble de feuillets enluminés semble ne jamais avoir été assemblé en un unique livre de prières car nulle trace de reliure n'apparaît sur les folios et certaines pages dénuées de texte contiennent le cadre encore vide ou justification, tracé au crayon destiné à le recevoir. Dans les deux premiers registres, chaque feuillet est entouré d'un cadre doré peint alors que ceux de la troisième rangée sont cernés de brun.

Il s'agit donc d'une oeuvre inachevée ou en devenir provenant peut-être d'un fond d'atelier.

Dans sa présentation actuelle, des indications plus récentes, manuscrites à l'encre brune concernant la disposition de certaines vignettes lors de leur encadrement, sont mentionnées au revers des vignettes, au-dessus des textes latins,

Au recto, les feuillets des deux premiers rangs suivent en partie le déroulement historique du récit évangélique, avec doublons dans le dernier rang.

#### CONTENU

Les textes inscrits sont tirés de l'Office des morts (fol.14) et l'Office des Heures de la Croix (fols.4,9,10,11,12) scandant les heures canoniales de matines (minuit), prime (6 heures) none (9 heures) sexte (midi) vêpres (17 heures) complies (le soir).

On trouve également aux folios 1,2,3 le récit de la Passion selon l'évangile de saint Jean 19,40-42. et la double illustration des scènes du Christ devant Pilate et devant le grand prêtre.

Nul indice ne nous permet de localiser ou de personnaliser le ou les ouvrages composant cet ensemble quelque peu hétéroclite.

Seul le style des peintures nous autorise à situer leur création à Tours, dans la région française du val de Loire, à la fin du XVe siècle ou au tout début du XVIe, ce que corrobore la présence de saint Martin, évêque de Tours en 371, s'il nous est permis de le reconnaître au centre de la cohorte des saints de la Toussaint.

Tours, de petit centre administratif qu'il était jusqu'alors, devient place royale lorsque Charles VII, puis Louis XI s'installent dans les proches environs à partir de 1444. Un afflux de population tant locale qu'étrangère, constituée de riches courtisans, de personnels politique, administratif, ou religieux, de bourgeoisie de robe, contribue à l'essor de l'activité artistique des drapiers, orfèvres, imprimeurs et libraires travaillant pour les enlumineurs, dont Jean Fouquet (documenté à Tours entre 1450-1480) fut le maître incontesté à partir de 1450, suivi par de nombreux autres artistes qui souvent empruntèrent ou s'inspirèrent de ses compositions.

Les modèles iconographiques des miniatures présentées ici, proviennent vraisemblablement d'oeuvres d'artistes ayant travaillé dans l'entourage de Fouquet, comme Jean Poyet ou Poyer, son émule (documenté à Tours de 1483 à 1503) ou à leur suite. Ces modèles étaient connus par des carnets circulant parmi les ateliers.

Plusieurs vignettes présentées ici trahissent en effet l'influence du grand maître dont certaines scènes s'inspirent fortement des Heures d'Etienne Chevalier (Crucifixion, Christ devant le grand prêtre, Mariage de la Vierge) et dont le détail reprend certaines figures : ainsi celle de la Vierge lourdement enveloppée d'un pesant manteau couvrant en grand partie son visage, celle du grand prêtre assis sur un haut trône similaire, ou celle de saint Martin reprenant l'image du prêtre célébrant le Mariage de la Vierge.

L'influence de Jean Poyet ou Poyer est également sensible dans la figure du Christ aux formes étirées, le visage aminci, pourvu d'une chevelure et d'une barbe mi-longues, rappelant celle que cet artiste décrit dans le Noli me Tangere, panneau du triptyque de la Madeleine conservé dans l'église de Censeau (Jura) ou dans la miniature du Livre d'Heures de Charles VIII, où le souverain est présenté au Christ par Marie Madeleine.

Notons également, comme chez Fouquet et Poyer, la description de la foule et de certains personnages bibliques vêtus à la mode contemporaine de l'exécution

La composition des scènes illustre le récit évangélique de la Passion, les personnages étant groupés au premier plan, soit suivant une ligne isocéphale (Mise au Tombeau, Toussaint), soit s'échelonnant dans une disposition oblique (Descente de croix, Présentation devant Pilate, Présentation devant le grand prêtre) ou bien ceinturant un axe central occupé par la personne du Christ (Flagellation, Couronnement d'épines)

Ces dispositions se rencontrent également chez Fouquet. Mais à l'inverse de ce dernier qui, dans les Heures d'Etienne Chevalier, sépare les scènes en deux registres superposés, l'action se déroule en un seul registre : soit à l'extérieur dans un paysage au champ de vision restreint borné par quelques constructions, soit à l'intérieur de salles sombres dont les architectures avec arcades surbaissées ornées de colonnes et de pilastres ouvrent sur



N° **Estimations** Description

l'extérieur (Flagellation, Couronnement d'épines) rappelant ces mêmes éléments dans la Prédication du Christ, second volet du triptyque de Poyer à

Dans les deux premiers rangs de cet ensemble, la foule de personnages saints ou religieux traitée avec élégance, sobriété et dignité, au canon allongé, vêtue d'amples draperies rectilignes, côtoie une plèbe soldatesque vigoureuse et réaliste animant les scènes de vindicte. Le coloris restreint, réduit le plus souvent aux tons mats de blanc, bleu et or ou légèrement rehaussés d'or, baigne ces vignettes dans une atmosphère parfois un peu sourde qu'illumine la clarté céleste.

Il faut cependant remarquer une différence de style entre les deux premiers rangs dont la qualité d'exécution supérieure se détache, alors que le demier présente des scènes au sujet redondant, traité avec plus de sobriété, d'un graphisme plus lourd et bénéficiant d'un éclairage atténué. C'est ce que l'on remarque également dans la scène de la Crucifixion qui proviendrait, ainsi que tout ce demier rang d'un autre livre réalisé par une autre main.

L'art des deux maîtres incontestés de l'enluminure à Tours à la fin du XVème siècle que furent Jean Fouquet et Jean Poyer, artistes indépendants servant la royauté ou des personnages de haute qualité, fut certainement suivi de près par des ateliers recrutant des artistes plus modestes s'appropriant les modèles des grands peintres ou s'en inspirant pour élaborer leurs propres productions, sollicitées par une demande accrue de la population tourangelle lettrée, civile ou religieuse, comme nous le suggérons pour l'ensemble présenté.

- 1. Cf. N. Reynaud, Jean Fouquet, Les Heures d'Etienne Chevalier, 2006, p. 65, figs
- 2. Cf. D. Thiebaut, Primitifs français, Découvertes et redécouvertes, exposition Paris, Musée du Louvre 27 février-17 mai 2004, cat. 56, p.167
- 3. Cf. France 1500, exposition Paris, Galeries Nationales du grand Palais, 6 octobre 2010-10 Janvier 2011, cat. 52, repr.)
- 4. Cf. Thiebaut, op. cit. cat.57, p.168

#### Feuillet 1

Prière au jardin des Oliviers

En haut de la page, plume et encre brune 19e : Le premier/ qui doit être dans une des cases/ du pied du cadre (indication de l'emplacement de

Puis justification au crayon de l'emplacement du texte (vide)

En bas de la page, écriture gothique rouge : Inicium (?) Sancti evangeli / Secundum Johanem (début du saint évangile selon saint Jean)

#### Feuillet 2

Baiser de Judas

En haut de la page : dicaverunt ubique do(mi)no/cooperante et sermone(m)/confirmante sequenti/br(eviter) signis

En bas de la page: écriture gothique rouge: Passio dom(in)i n(ost)ri Jesu Christi /Secundum Johanem (Récit de la Passion de notre seigneur Jésus Christ selon l'évangile de saint Jean)

## Feuillet 3

Christ mené devant Pilate

Acceperunt ergo corpus Jesu et instaverunt eum lintheis cum aromatibus sicut mos est judeis sepelire. Erat au(tem) in loco ubi crucifixus est ortus (sic) et in orto monumentum novum in quo nondum quisquis positus fuerat. Ibi erecto propter parasceuem judeorum quia iuxta erat monumentium posuerunt jhesum (bout de ligne : triple flèche bleu et rouge)

En bas de page : O(rat)io virg(in)is marie (prière à la Vierge Marie)

## Feuillet 4

Le Christ devant le grand prêtre Caïphe En haut de la page : le chiffre 3 barré

En dessous texte en latin, en lettres gothiques et encre brune : ... terressionibus adjuvemur. Per dominum nostrum (bout de ligne : deux triples flèches

En bas de page en lettres gothiques : Ad matutinas de cruce (mâtines Office de la Croix)

En- dessous au milieu : le chiffre 4 à l'encre noire

#### Feuillet 5

Dérision du Christ et dénie de saint Pierre En haut au milieu le chiffre 4 barré, feuillet vide

# Feuillet 6

Christ devant Pilate

En haut de la page le chiffre 6. Ecriture du 19e, minuscule à l'encre brune : pour le rang du/ milieu

En-dessous texte latin, écriture gothique à l'encre brune : semper laxgia (?) digneris /vivis mi(sericordi)am et gratiam/defunctis veniam et re/quiem ecclesie tue pacem et/concordiam.et nobis pec/catoribus vitam et letiotia(m)/sempiternam. Qui vi/vis. (bout de ligne : deux triple flèche rouge et bleu) Veuilles toujours bien étendre ta miséricorde sur les vivants et la bienveillante grâce et le repos de ton église pour les défunts, la paix et l'entente et pour nous pêcheurs la vie et l'allégresse éternelles. Toi qui vis

En bas de page écriture gothique rouge : Ad mat(itun)e de sancto spiritu (matines office du Saint Esprit)

#### Feuillet 7

Christ devant le grand prêtre Anne

En haut à l'encre brune le chiffre 7

Feuillet vide

En bas écriture gothique rouge : Ad primam de cruce (Prime ou première heure Office de la Croix)





N° **Description Estimations** 

#### Feuillet 8

Flagellation

En haut le chiffre 5 (?) barré

En dessous, texte latin, en lettres gothiques à l'encre brune : maria(m) item perfecta est./Deo gratias== postpar/tum virgo inviolata per/mansisti.==Dei genitrix/intercede pro nobis. Inviolata permansisti. Gloria/ p(atr)i. Post partu(m)== S(an)cta /dei genitrix virgo semper /maria.==Intercede pro no/bis ad d(ominu)m deum n(ost)rum. Or(ati)o/Protege d(omi)ne famulos /tuos subsidiis pacis /beate marie virg(in)is patrociniis/confidentes a cunctis hostibus/nos redde seciis? Per.

De même marie est parfaite. Grâce à Dieu. Tu restes inviolée après la naissance. Mère de Dieu, intercède en notre faveur. Demeure inviolée. Gloire au père. sainte marie mère de Dieu tu demeures toujours vierge après la naissance. Intercède pour nous auprès de notre dieu. Prière.

Seigneur, protège tes serviteurs en soutenant la paix. Bienheureuse vierge marie, rends nous audacieux pour nos protégés (se cu... ???) par nos nombreux ennemis

En dessous au milieu : le chiffre 8

#### Feuillet 9

Couronnement d'épines et Dérision du Christ En haut à l'encre brune : le chiffre 10 barré

En-dessous texte latin, en lettres gothiques à l'encre brune : da michi virtute(m) contrit/hostes tuos Oratio ==/ Concede nos famu/los q(uaesumu)s d(omi)ne de(u)s/perpetua mentis et corpo/ris sanitate gaudere. et/ gloriosa beate marie sem/per virginis intercessio(n)e/a presenti liberari tristicia/ eteterna perfrui leticia/ Per dominum n(ost)rum

Donne-moi le courage contre tes ennemis ; Prière= Seigneur Dieu nous t'en prions, accorde nous, nous tes serviteurs, de jouir continuellement d'un esprit et d'un corps sains. Et par l'intercession de la bienheureuse et glorieuse Marie toujours vierge de nos délivrer du malheur et d'être continuellement heureux.

En bas de la page écriture gothique rouge : Ad nonam de cruce = (nones ou neuvième heure

Office de la Croix)

#### Feuillet 10

Ecce Homo

En haut de la page : chiffre 9 barré

En-dessous texte latin en lettres gothiques à l'encre brune : n(ost)re presidium ut qui sa/(nc)te dei genitricis et iunctis /matre memoria(m) agimus/intercessionis ejus auxi/lio a nos(tr)is/ iniquitatibus/resurgamus.Per do(minu)m eundem jesum Christum filiu(m)/ tuum. Qui tecum vivit/ et regnat in unitate spi/ritus sancti deus.Per/omnia secula seculor(u)m/amen. Benedicamus/domine.Deo gratias

Pour notre protection nous invoquons celle qui la mère de Dieu, que par son intercession nous puissions nous relever de nos iniquités grâce à son aide. Par le seigneur Jesus Christ ton fils. Qui vit et règne avec toi en union avec l'Esprit saint. Pour les siècles des siècles, amen. Que le Seigneur soit béni. Grâces soient rendues à Dieu

En bas écriture gothique rouge : Ad sextam de cruce (Sexte ou sixième heure de l'Office de la Croix) Bout de ligne : trait bleu et rouge

En dessous au milieu : le chiffre 10

### Feuillet 11

Portement de croix

En haut au milieu : le chiffre 11 Tracé au crayon de la justification : vide

En bas écriture gothique rouge : Ad vesperas de cruce (Vêpres de l'Office de la Croix)

En dessous au milieu : le chiffre 11

# Feuillet 12

Crucifixion

Texte latin écriture gothique encre brune : ...dicta sunt per angelum de/ virgine maria. Oratio/

Gratiam tuam qu(aesumu)s/domine mentibus/n(ost)ris infunde ut qui ange/lo nunciante Christiu filii/tui incarnatione(m) cogno/vimus per passione(m) ejus/ et crucem ad resurextio/nis gloriam perducam(ur)/Qui tecum

Paroles de l'ange de la Vierge Marie : Que ta grâce Seigneur se répande en nos coeurs. Par le message de l'ange tu nous as fait connaître l'incarnation de ton fils, conduis nous par sa passion et par sa croix jusqu'à la gloire de la résurrection. Avec toi. Bout de ligne : trait jaune et bleu

En dessous écriture gothique rouge : Ad complectoriu(m) de cruce (Complies de l'Office de la Croix

... ils (ou elles) sont dites par l'ange de la vierge Marie. Prière

Que ta grâce Seigneur se répande en nos coeurs. Par le message de l'ange annonciateur tu nous as fait connaître l'Incarnation de ton fils, conduis nous par sa passion et par sa croix jusqu'à la gloire de la résurrection

Déposition du corps du Christ

### Feuillet 14

Mise au Tombeau

En haut à gauche : le chiffre 3 barré

En dessous, texte latin en lettres gothiques à l'encre brune : num conditor et rede(m)ptor/a(nim) abus famulorum famula/rum quae tuarum remissionem/cunctorum tribue peccatoru(m)/ut indulgentiam quam/semper optaverunt piis/supplicationibus consequa(n)/tur. Qui vivis





N°	Description	Estimations
	Oh Dieu créateur et rédempteur de tous le fidèles, accorde aux âmes de tes serviteurs et tes servantes la rémission de tous leurs péchés afin que par la prière de la communauté elles obtiennent le pardon. Toi qui vis. Bout de ligne : trait bleu En dessous écriture gothique rouge et noir : In vesperis mortuor(um). aiit /Placebo domino. Bout de ligne : trois flèches bleu et rouge. La Toussaint	
	Provenance : collection particulière	50000 / 70000
123,	COMMODE haute, face à ressaut, acajou marqueté de fleurs et rinceaux de bois clair. Elle ouvre à deux tiroirs, piétement cambré à volutes antérieures. Plateau chantourné marqueté d'une urne fleurie et rinceaux en bois clair sur fond d'acajou cerné de filets. Ornementation de bronzes dorés en prises de main et entrées de serrures.  Travail hollandais du XVIIIème siècle. H. 78 - 78,5 - 43,5 cm.	
	(Quelques petits manques, fente et réparations au plateau, une serrure fermée, sans clé)	800 / 1000
124,	DESSERTES (paire de) murales en noyer coiffées d'un gradin, ouvrant à deux tiroirs, plateau marbre, piétement tourné. XIXème siècle. H. 171 - L. 126 - P. 55 cm	600 / 800
125,	CHAISES (seize) en noyer, piétement tourné, cannelé à entretoise. Garnies de cuir.  Style Henri II, époque du XIXème siècle. H. 98,5 cm. (Usures et manques)	600 / 800
126,	VAISSELIER en noyer ouvrant à quatre portes et quatre tiroirs en partie basse, surmontée d'un gradin formant vaisselier, montants demi-colonnes cannelées et colonnettes. XIXème siècle. H. 194 - L. 214 - P. 63 cm	500 / 700
127,	TABLE de SALLE à MANGER (importante) en noyer à allonges (deux à bandeau et six simples), piétement tourné. XIXème siècle. L. fermée : 280 cm - L. avec toutes les allonges : 680 cm (L. d'une allonge : 50 cm) - P. 160 cm	500 / 800
128,	TABOURETS (paire de) en noyer tourné à entretoise, époque Louis XIII (restaurations à l'un).  H. 35,5 - L. 47,5 - P.34 cm.	300 / 400
129,	ECRAN à FEU en noyer, cadre ajouré de volutes, fond coulissant garni d'une tapisserie aux points, époque vers 1700. H. 102 - L.86,5 cm.	300 / 400
130,	LUSTRE à six lumières en fer forgé à pans coupés orné de feuillage à fleurs de céramique et pampilles rondes en cristal. Tige de suspension métal ornée d'une branche de rosier enroulée et coiffée de six pampilles sphériques. Époque vers 1900. H. lustre : 66 cm et chaine : 52 cm (usures d'usage, oxydation et attache de la boule centrale accidentée)	100 / 200
131,	CONSOLE (petite) desserte rectangulaire en placage de noyer et filets et montant balustre. XIXème siècle.  H. 76 - L. 116 - P. 40 cm. (Fentes au plateau, usures d'usage et petites tâches)	100 / 150
132,	BANQUETTE et paire de TABOURETS en chêne, pieds tournés à entretoise, décor de rosaces et balustre, style Louis XVI, époque vers 1900. Banquette : H. 47 - L. 209 - P. 55 cm. Tabourets : H. 47 - L. 55 - P. 55 cm	200 / 300
133,	LUSTRE à six lumières sur bras en métal ondulé réunis d'une moulure plate à pans coupés et coiffé d'une balustre.  Métal laqué en vert et crème à motifs dans le gout du Directoire, agrémenté de pampilles gouttes d'eau. Style Directoire époque vers 1900. H. lustre : 70 cm - Chaine : 116 cm.	100 / 200
134,	MEUBLES (deux) d'entredeux formant paire à pans coupés, ébène, bois noirci et marqueterie Boulle à décor de rinceaux et paniers fleuris, laiton marqueté sur fond d'écaille rouge, ils ouvrent à deux portes, plateaux de marbre. Style Louis XVI, époque Napoléon III. H. 108,5 - L. 131 - P. 48,5 cm / H. 110,5 - L. 132,5 - P. 47,5 cm. (Usures et quelques sauts de placage au laiton et petit accident sur un plateau sous le marbre d'un)	3000 / 4000



N°	Description	Estimations
135,	COFFRE (Important) "cassone" rectangulaire de mariage en noyer et placage, le panneau frontal à deux registres sculptés en haut-relief à motifs géométriques intercalés par niches.  Cotés à large poignées de fer. Italie, XVIIème siècle. H. 76 - L. 180 - P. 68 cm  Provenance : collection particulière	1200 / 1500
136,	TABLE à gibier, pieds cambrés en placage de bois de rose et palissandre, plateau marbre, ornementation de bronze doré. Style Louis XV, époque du XIXème siècle. H. 73 - L. 137 - P. 72,5 cm	1000 / 1200
137,	BIBLIOTHEQUES (paire de) à léger ressaut central en placage et frisage de palissandre. Elles ouvrent à trois portes sur base. Riche ornementation de bronzes ciselés et dorés, motifs de personnages mythologiques en haut et bas-relief au centre, dans des encadrements d'entrelacs, motifs de masques, soleils, palmettes et dauphins, profils des souverains Henri IV et Louis XV, plateau bois. Style Louis XIV, XIXème siècle (Transformations). H. 161 - L. 184,5 / 186,5 - P. 40,5 cm. (Usures, quelques sauts de placage, manque deux bronzes sur une bibliothèque) JOINT une PAIRE de petites BIBLIOTHEQUES assorties ouvrant à une porte au même décor de bronzes, XIXème siècle. H. 141,5 - L. 84 - P. 37,5 cm	8000 / 12000
138,	VINCK, Frans Kasper H. (1827-1903). "Portrait en pied du Baron Gaston van de Werve et de Schilde (1867-1923), à l'âge de 12 ans, en habit du XVIème siècle, avec son braque allemand, sur fond de tapisserie, armorié en haut à droite", huile sur toile signée en bas à droite et datée "1880". 180 x 100 cm	
	Note. : Le Baron Gaston van de Werve et de Schilde fût gouverneur de la province d'Anvers de 1912 à 1923. Un portrait de lui, en tenue de gouverneur de la province d'Anvers, peint par Joseph Janssens en 1924, figure dans les collections du Palais du Gouvernement provincial. Le chevalet qui supportait ce tableau dans le château est présenté dans cette même vente au lot 139	3000 / 4000
139,	CHEVALET (grand) d'atelier en chêne, système manivelle et vis sans fin, époque fin du XIXème siècle. H. 248 - L. 74 - P. 91 cm.	
	Ce chevalet supportait le tableau n°138 de cette même vente (Portrait du Baron Gaston van de Werve et de Schilde)	600 / 800
140,	ECOLE FRANCAISE vers 1690, entourage de François de Troy.  "Portrait d'un gentilhomme en armure et de sa femme" (présumé famille Lantivy), paire de toile ovales. 74 x 60 cm (importants soulèvements sur la femme, petits manques et frottements, restaurations anciennes). Dans une paire de cadres ovales moulurés, sculptés de palmettes et fleurs, dorés, d'époque (dorure postérieure)	3000 / 4000
141,	ECOLE FRANCAISE vers 1680.  "Portrait d'une femme dite de la famille de Mérode", toile. 81 x 64 cm. Inscription au revers du châssis "venue de Bruxelles rue aux Laines mai 1932"  "Portrait d'un gentilhomme dit de la famille de Mérode", toile, dans un ovale peint. 81 x 64 cm. Inscription au revers du châssis "apporté de Bruxelles 19 rue aux Laines mai 1932"  Dans une paire de cadres.  L'adresse 19 rue aux Laines à Bruxelles mentionnée sur l'étiquette concerne l'Hôtel de Thiennes, appartenant aux aïeux (famille La Boëssière-Thiennes) des actuels propriétaires des tableaux	3000 / 4000



N°	Description	Estimations
142,	ECOLE FRANCAISE de la fin du XVIIIème siècle. "Portrait de Philippe Van de Werve, Baron de Schilde (1748-1834)" et "Portrait de la Baronne Van de Werve, née Marie-Alexandrine de Fraula (1ère épouse)", paire d'huiles sur toile en médaillon. 61,5 x 51,5 cm.  Dans une paire de cadres ovales en bois sculpté et doré surmontés des armoiries d'alliance van de Werve / della Faille (3ème épouse), époque du XIXème siècle. Dim totales : 125 x 81 cm. (Petits accidents et restaurations)	3000 / 4000
143,	ECOLE HOLLANDAISE vers 1700.  "Portrait de François Hugues Ferdinand, prince de Nassau (1678-1735)", toile. 112 x 84,5 cm (restaurations anciennes)	
	Note: François-Hugo Ferdinand de Nassau-Siegen (1678-1735), est comte de Katzenelnbogen, comte de Vianden, comte de Diez, baron de Beilstein, baron de Renaix et vice-régent de Siegen à la mort de son père. Cette principauté qui a existé brièvement entre 1303 et 1328 et encore de 1606 à 1743, donne son nom à la branche éponyme de la famille Nassau. Situé à quelques kilomètres au nord-est de Siegen et se trouvant dans les limites de la principauté, le château de Berleburg, qui appartient aujourd'hui à la famille Sayn-Wittgenstein, pourrait être le bâtiment que l'on aperçoit au premier plan. Il pourrait également s'agir du château de Renaix.	
	https://www.alamyimages.fr/schloss-bad-berleburg-castle-bad-berleburg-rothaargebirge-rhenanie-du-nord-westphalie-allemagne-image62064804.html?imageid=60D76881-16F2-4DEF-B196-BCB7FE538DC6&p=62144&pn=1&searchId=876ae72f2db32c314fa038cbbf1014dc&searchtype=0	4000 / 6000
144,	BUREAU (grand) à caissons à deux portes, trois tiroirs et tirettes en acajou et placage d'acajou, l'une des portes découvrant un coffre-fort, époque vers 1900 (usures) H. 74 - L. 169 - P. 94,5 cm.	400 / 600
145,	MEUBLE classeur à gradin en merisier, à multiple tiroirs en forme de carton, pouvant être surmonté d'un rayonnage verrouillable, XIXème siècle. H. (sans le rayonnage du dessus) 149 - L. 150 - P. 48 cm.	400 / 500
146,	BANQUETTES (paire de) de galerie en chêne, piétement balustre à entretoise, décor de rosaces et quartefeuilles, époque du XIXème siècle. H. 46 - L. 148 - P. 40 cm. Garnies d'un velours usagé	300 / 400
147,	COMMODE en noyer ouvrant à trois tiroirs celui du haut formant bureau avec écritoire, casier central et quatre petits tiroirs, plateau marbre, montants cannelés et pieds gaine, style Louis XVI, XIXème siècle. H. 92,5 - L. 120 - P. 57 cm	300 / 400
148,	PARAVENT à trois feuilles en bois sculpté et doré, la feuille centrale à croisillons encadrée des deux autres à fond de miroir et flèches transperçant des rubans noués, style Louis XVI vers 1900.  H. 159,5 - L. totale. 124 cm. (Usures à la dorure, accident au tissu).	300 / 400
149,	GUERIDON circulaire en acajou, montants quatre colonnes réunies d'une entretoise, Angleterre époque du XIXème siècle. H. 69 - Diam. 77 cm. (Petites tâches)	300 / 400
150,	FAUTEUIL formant prie-Dieu en acajou, piétement sinueux, XIXème siècle.  H. 84 - L. 59 cm - déplié : H. 104 cm. (petits manques)	300 / 400
151,	SERVITEURS (paire de) muets en merisier à trois plateaux décroissants et piétement tripode, époque du XIXème siècle.  H. 120 Diam. 60 cm. (Petits accidents, travail de vers).	300 / 400
152,	* REGNAULT, Jean-Baptiste, dit le Baron Regnault (Paris, 1754-1829)."Les Trois Grâces", panneau de noyer parqueté signé en bas vers la droite Regnault, en haut une étiquette avec le N° 822, encadré à l'ovale. 61,5 x 45,5 cm (petits manques).	
	<b>Provenance</b> : vente après-décès de l'artiste, le 1er mars 1830, sur place dans l'atelier (expert Charles Paillet), n°6 : "Le même sujet, de forme ovale et dans une petite dimension".	80000 / 120000





N° **Estimations** Description

Oeuvres en rapport: grand format au musée du Louvre, peint vers 1793-1794, daté an II, exposé en 1799, puis léguée au musée du Louvre par le docteur Louis Lacaze en 1869 où il demeure toujours (toile, 204 x 153 cm). Une autre plus petite version, différente de la nôtre a été présentée, à tort, comme venant de la vente d'atelier (panneau, 29 x 23,5 cm, vente à Monaco, Sotheby's, le 16 juin 1990, n°610, puis News York, Newhouse Galleries en 1991). Plusieurs dessins préparatoire ou postérieurs sont recensés (marché de l'art). Une esquisse des Trois Grâces, mais montrées de face et de composition différente est conservée au musée des beaux-Arts d'Angers (panneau, 17,6 x 14,3 cm).

Notre panneau est une version réduite du chef-d'œuvre de Regnault du Louvre. Suite à la dissolution des Académies en 1793, deux peintres n'exposèrent pas au sein du Salon de 1799, mais un peu à l'écart dans le palais, dans des expositions payantes pour les visiteurs : David, avec L'enlèvement des Sabines et Regnault qui montre cette année-là trois grand formats : Les Trois grâces, Hercule délivrant Alceste et la Mort de Cléopâtre. La composition des Trois Grâces obtint un grand succès public et critique.

Si la pose des trois nus féminins est identique entre la grande version et la nôtre, on note cependant quelques variantes : la toile du Louvre montre les déesses sur un sol de verdure, alors que celui de notre panneau est minéral. Les deux grâces de côté présentent également des différences : une unique fleur rouge orne les cheveux de la déesse de droite et celle de gauche est peinte de profil. Dans notre version, celle de droite est parée de plusieurs fleurs et le visage de celle de gauche est de trois-quarts. Notre tableau est bien une réduction indépendante, avec variantes, plutôt qu'une esquisse préparatoire.

Son sujet de notre panneau est inspiré de la mythologie grecque. Le poète Hésiode nomme les trois déesses : Aglaé, Euphrosyne et Thalie. Formant ensemble un idéal de beauté, elles illustrent respectivement les attributs de la splendeur, de la joie et de l'abondance, ce qui en fait inévitablement les compagnes de Vénus. Le groupe de marbre antique de la bibliothèque Piccolomini de la cathédrale de Sienne a imposé une représentation dont la composition a traversé inlassablement l'histoire de l'art. De nombreux maîtres en reprennent l'ordonnance, l'enchainement des mêmes poses, depuis Botticelli (Florence, Galerie des Offices), Raphaël (Musée Condé, Chantilly), Rubens (Madrid, musée du Prado) ou encore le sculpteur Canova (première version vers 1813, Saint Petersbourg, musée de l'Ermitage) jusqu'à Robert Delaunay (Paris, Centre Pompidou, MNAM).

Tout en conservant la composition classique, Regnault réinterprète le modèle antique : il cherche un équilibre entre la sensualité, l'élégance du rococo désormais condamné et banni, et le style sévère de David.

Jean-Baptiste Regnault apprend les rudiments de son art auprès de Jean Bardin, avec lequel il voyage à Rome pendant quatre ans à partir de 1768. Il est ensuite l'élève de Nicolas-Bernard Lépicié, puis termine son apprentissage auprès de Joseph Marie Vien. Après avoir remporté le Prix de Rome en 1776 avec Diogène visité par Alexandre (Paris, Ecole Nationale des Beaux-Arts), il est reçu à l'Académie en 1783 grâce L'éducation d'Achille par le centaure Chiron (Louvre). Suivirent plusieurs succès comme la Descente de croix, peinte pour la chapelle du Château de Fontainebleau en 1789 (Louvre) ou encore Dibutade dessinant le portrait de son amant (château de Versailles). Si Jean-Baptiste Regnault peint davantage les thèmes mythologiques, il aborde également des sujets allégoriques et historiques (La liberté ou la Mort, peinte en 1795 et devise de la Convention conservée à Hambourg, Kunstalle). Exposant aux salons puis professeur à l'Institut, considéré comme l'un des tout premier peintres français, Regnault se retire des salons et de de la vie publique après 1802. Il constitue alors une collection de répliques de ses grands formats exposés précédemment, et qu'on retrouvent dans sa vente après décès.

Provenance : collection particulière
Lot vendu suite décision de justice : Frais acheteur 14,28 % ttc



N° **Description Estimations** 

153, \* REGNAULT, Jean-Baptiste, dit le Baron Regnault (Paris, 1754-1829). "Hercule délivrant Alceste", toile signée en bas à gauche "Regnault f". 82 x 64 cm. Cadre bois et stuc doré d'époque Louis XVI.

Provenance: vente après décès de l'artiste, le 1er mars 1830, sur place dans l'atelier (expert Charles Paillet), n° 13 (Même sujet dans une moindre proportion).

Oeuvres en rapport: N° 11 de la vente après décès, toile, 250 x 200 cm, exposé par Regnault au Salon des sciences et des Arts en 1799 et gravé par Landon pour les Anales du Musée; puis vente à Paris le 14 décembre 1912, étude Dubreuil, n°107. N°12 de la vente après décès , une esquisse.

Notre tableau se rattache à celui de même sujet mais de plus grand format aujourd'hui non localisé depuis sa vente en 1912. Il fut exposé en 1799 au Palais des Sciences et des Arts » (au Louvre) et deux ans plus tard, au Salon de 1802 sous le n° 919, ainsi décrit : "Alceste, accusée d'avoir eu part au meurtre de Pélias, fut poursuivie par Acaste son frère, qui fit la guerre à Admète, le fit prisonnier, et allait venger sur lui le crime des filles de Pélias, lorsque la généreuse Alceste alla s'offrir volontairement au vainqueur pour sauver son époux. Acaste emmenait déjà à Yolchos la reine de Thessalie, dans le dessin de l'immoler aux manes de son père, lorsque Hercule, à la prière d'Admète, ayant poursuivi Acaste, l'atteignit au-delà du fleuve Achéron, le défie et lui enleva Alceste pour la rendre à son mari". Jean-Baptiste Regnault compléta lui-même la notice de lors de l'exposition : « J'ai choisi le moment où Alceste n'étant déjà plus dans le séjour des morts, n'est cependant point entièrement rendue à la vie. L'âme qui s'était séparée du corps, rentre dans sa demeure, et va bientôt en ranimer tous les organes : Hercule, vainqueur des obstacles que Pluton lui a opposés, emporte celle qu'il vient d'arracher aux enfers ; il s'en éloigne, et la ramène dans le séjour des vivants » (Landon, Annales du musée et de l'Ecole moderne, tome II, pages 7 et 8).

Le sujet de notre tableau, tiré de la mythologie grecque, fournit à Euripide l'argument de sa plus ancienne pièce de théâtre qui nous soit parvenue (438 av. J.-C.). Alceste, femme d'Admète, roi des Thessaliens, s'offrit volontairement en sacrifice à Hadès, dieu des Enfers, pour sauver son époux de la mort annoncée par les oracles. Ami de ce dernier, Hercule descends aux Enfers afin de la délivrer. Cette histoire avait inspiré Antoine Coypel pour un tableau ovale placé au Château de Meudon (1699-1700, Cholet, Musée d'Art et d'Histoire), mais aussi Charles Antoine Coypel pour un carton de tapisserie (1750, Grenoble, musée de Grenoble), jusqu'à Joseph Franque dans une oeuvre du Salon de 1806 (disparue dans l'incendie du château de Meudon en 1871, esquisse au musée de Valence).

Une esquisse par Regnault, de petit format, est passée en vente chez Sotheby's, Paris, le 18 mars 2010, n°193 (papier marouflé sur toile, 30,5 x 23 cm) et un dessin préparatoire, à Drouot, Mes Ader-Picard-Tajan, le 17 juin 1980, n°14. Comme pour les Trois Grâces , il semble que Regnault se soit constitué une collection (qu'il appelait son "cabinet") de versions réduites, souvenirs de ses grandes compositions; en témoignent les nombreux petits formats passés lors de sa vente posthume.

Comme souvent chez Regnault, la fable mythologique lui sert de prétexte à peindre de beaux nus sensuels.

	Provenance : collection particulière Lot vendu suite décision de justice : Frais acheteur 14,28 % ttc	40000 / 60000
154,	CONSOLES (paire de) murales de forme contours en bois sculpté et doré de feuillages et volutes, reposant sur deux pieds à petite entretoise rocaille, plateaux de marbre blanc mouluré. Style Louis XV, XIXème siècle.	
	H. 101,5 - L. 113 - P. 52 cm. (Une rocaille à recoller)	1000 / 1500





N°	Description	Estimations
155,	BUFFET de chasse en chêne, montants arrondis moulurés sur plinthe. Il ouvre à deux portes le haut cintré, moulurées et deux petits tiroirs. Plateau marbre. Estampille de N. DUVAL et JME pour Jurande des menuisiers ébéniste sur le montant droit. Avec serrure (sans clé) et entrées de serrures (3) en bronze à décor de rinceaux. Époque vers 1750. H. 88 - 122,5 - 60 cm (Accidents et manques). La double évolution d'origine des portes a été condamné, les emplacements des charnières bouchées. Il manque sur la porte gauche une grande partie du petit vantail ainsi que les pommelles et la traverse de droite est à refixer.  Sur la porte de droite, petit manque en haut à droite sur le petit vantail ainsi que les pommelles. La face du petit tiroir de gauche est à recolle. Manque enfin la plinthe de gauche ainsi que les deux arrondis en bas des montants.	1000 / 1500
156,	MOBILIER de salon en hêtre teinté, dossier médaillon piétement cannelé, décor mouluré et sculpté d'entrelacs, perles et piastres, style Louis XVI. Comprenant six fauteuils et douze chaises. Garniture moderne à la reine ; JOINT un CANAPE en frêne, dossier médaillon canné, pieds cannelés et rudentés, époque du XVIIIème siècle. Garniture assortie	4000 / 5000
157,	SECRETAIRE de PENTE en marqueterie Boulle à décor de filets de laiton et bois noirci, époque Napoléon III.  H. 92 - L. 72,5 - P. 44,5 cm. (très usagé)	300 / 400
158,	DUCHESSE brisée en bois doré à décor de cannelures, rubans noués et feuilles d'acanthes. Style Louis XVI, XIXème siècle. H. 94 - L. totale. 189 - P. 69 cm. (usures, garnitures à refaire)	200 / 300
159,	TABLE à JEUX rectangulaire en bois noirci et marqueterie de laiton sur fond d'écaille rouge, plateau portefeuille, époque Napoléon III. H. 77 - L. 71,5 - P. fermée 40 cm.	300 / 400
160,	MOBILIER de salon en merisier à crosses, pieds sabres, comprenant un canapé trois places, six fauteuils et une paire de bergères, époque Restauration (variantes de garnitures pour deux fauteuils et les deux bergères, manque des volutes en partie haute des dossiers pour deux fauteuils et les deux bergères)	600 / 700
161,	CANAPE (petit) corbeille en bois sculpté et doré, décor de rosaces, cannelures, frises de perles et feuillage, style Louis XVI, époque du XIXème siècle. H. 65,5 - L. 121 - P. 64 cm	300 / 400
162,	TABLE de salon forme contour en bois et placage de palissandre, plateau marbre, ornementation de bronze, style Louis XV, époque du XIXème siècle. H. 72,5 cm - L. 71 - P. 45,5 cm. (Petits accidents, fente au marbre et usures)	180 / 220
163,	FAUTEUIL de bureau en acajou à bandeau, accotoirs à crosse, pieds sabres, époque Empire. H. 80,5 - L. 61 cm	200 / 300
164,	BERGERES (paire de) à dossier médaillon en bois laqué, décor de filet enrubanné, roses et frises de perles. Style Louis XVI, XIXème siècle. H. 97 cm.	300 / 400
165,	APPLIQUES (suite de quatre) murales à deux lumières en bronze, décor de rinceaux feuillagés, avec bobèches, style Louis XV, fin du XIXème siècle. H. 46 - L. 29,5 cm. (Légère déformation au fût d'une)	500 / 600
166,	GARNITURE d'autel en bronze et laiton du XIXème siècle, comprenant quatre bougeoirs en laiton fût à pans coupés bagué sur piétement tripode de style Néo Médiéval. H. 25,5 cm :  JOINT deux urnes fleuries balustres à deux anses et bouquets de lys et pistils en verre de couleur, laiton. H. 58 cm. (Usures). L'ensemble dépareillés	200 / 300



N°	Description	Estimations
167,	SECRETAIRE de pente à gradin en placage de bois de loupe, époque Napoléon III.  H. 138,5 - L. 81 - P. 50 cm. (petits manques)	150 / 200
168,	BIBLIOTHEQUES (deux) à hauteur d'appui en acajou et placage, montants pilastres, plateau marbre gris veiné, époque Empire. H. 101,5 et 108 - L. 143 - P. 40 cm. (Un marbre accidenté)	700 / 900
169,	TENTURE "Marc-Antoine et Cléopâtre", très beau panneau de tapisserie, de la fin du XVII siècle, ou du début du XVIIIe siècle, de Felletin (Creuse, France) non loin d'Aubusson, appartenant à une suite de tapisseries ayant pour sujet : "L'histoire de Marc-Antoine et Cléopâtre". Le sujet de notre panneau a pour titre "Rencontre entre Marc-Antoine et	

bijoux à Cléopâtre et à droite c'est Charmion la fidèle servante et conseillère de la Reine Cléopâtre. Laine et Soie, anciennes restaurations d'usage

Bordure à corbeilles de fruits, guirlandes de fleurs enrubannées, couronnes de lauriers et composition de médaillons en forme de boucliers

Cléopâtre". A gauche, nous apercevons Césarion, le fils de César et Cléopâtre, devant lui, Marc-Antoine qui présente des

308 x 295 cm

# Contextes historiques:

Lorsque Cléopâtre rencontre Marc-Antoine, la grande Egypte est affaiblie par une succession de crises internes et le royaume du Nil est devenu un protectorat romain. La reine Cléopâtre VII, détrônée par sa soeur Arsinoé et son frère Ptolémée XIII, n'avait retrouvé le pouvoir que grâce à Jules César en 47 av. J.-C. Quand ce dernier est assassiné le 15 mars 44 av. J.-C., Cléopâtre et l'Egypte perdent leur protecteur.

Pendant ce temps à Rome, la mort du dictateur a entraîné une période d'incertitude qui a débouché sur une guerre civile. De nouveaux maîtres de l'Empire romain en émergent, regroupés dans ce qui sera appelé le second triumvirat. Il s'agit d'Octave, le petit-neveu et fils adoptif de César, Antoine, le principal lieutenant de César et Lépide, ancien maître de cavalerie de l'imperator. Les trois se partagent le gouvernement. A Octave revient les Hispanies, Lépide récupère l'Afrique et Antoine le reste. Rapidement cependant, Lépide est mis à l'écart, et dès 36 av. J.-C., le triumvirat devient un duumvirat. Les relations entre Marc-Antoine et Octave vont alors progressivement s'envenimer. Le premier règne sur l'Orient quand le second est le maître de l'Occident. Très vite, la question de l'Egypte s'impose. La reine Cléopâtre avait en effet adopté une attitude ambigüe après l'assassinat de César et n'avait pas condamné les responsables du complot. Marc-Antoine convoque la reine d'Egypte pour lui donner l'occasion de se justifier de son comportement. Cléopâtre sent qu'elle tient l'opportunité de donner à son pays une influence au sein de l'empire romain si elle arrive à tourner l'entrevue à son avantage. La rencontre entre ces deux personnages a lieu à Tarse, capitale de la province de Cilicie, sur le rivage sur de l'Asie Mineure en 41 av. J.-C. Voici comment Plutarque la décrit : « Elle se dressait sur une poupe d'or dont les voiles pourpres semblaient emplir le ciel [...] Elle était allongée sous un dais brodé d'or, parée comme Aphrodite. ». A peine le navire accosté, Cléopâtre invite le général à son bord. Un festin somptueux et un spectacle de lumière, rare pour l'époque, les y attendent. Marc-Antoine est subjugué. Rapidement, les deux entament une relation amoureuse aux formes d'alliance politique. Cléopâtre a besoin de Marc-Antoine pour asseoir sa position en tant que reine d'Egypte et Antoine a besoin de Cléopâtre pour faire de l'Egypte la pierre angulaire de l'Orient romain.

En 41 av. J.-C., Antoine rejoint Cléopâtre à Alexandrie. Ils vivent alors leur amour au grand jour, entre festins et fêtes grandioses et conquêtes guerrières. Ensemble, ils parviennent à conquérir des territoires. Le couple s'identifie à Isis et Osiris et écrit sa légende. Cléopâtre rêve de pouvoir donner un pouvoir autonome à son royaume.

Mais à Rome, on regarde d'un mauvais oeil la dérive orientale de Marc-Antoine. Cléopâtre, « l'Egyptienne », est dépeinte par la propagande d'Octave comme une reine manipulatrice qui cherche à imposer à Rome sa domination à travers ce général transi d'amour. Octave s'agace du comportement de Marc-Antoine et les crispations entre les deux hommes atteignent des sommets. Finalement, Marc-Antoine est contraint d'épouser Octavie, la soeur d'Octave, afin d'apaiser les tensions. Tandis qu'à Rome Marc-Antoine épouse Octavie, Cléopâtre accouche à Alexandrie de leurs jumeaux, Alexandre Hélios et Cléopâtre Séléné. Marc-Antoine et Octavie s'installent à Athènes et il semblerait que Marc-Antoine n'eut aucun contact avec Cléopâtre durant cette période. Mais la passion est trop forte et il finit par quitter Octavie et rejoindre les terres d'Egypte pour y retrouver sa reine.

En 34 av. J.-C., Marc-Antoine annonce une réorganisation de l'Orient dans le cadre d'une nouvelle dynastie ptolémo-césarienne. Lors du triomphe qu'il célèbre à Alexandrie après la campagne militaire contre les Parthes, Cléopâtre est proclamée reine des rois et Césarion, le fils qu'elle a eu avec César est nommé roi des rois. C'en est trop pour Rome.



N° **Estimations** Description Excédé par le couple, Octave lui déclare la guerre pour asseoir son autorité aux yeux du peuple romain. L'affrontement a lieu à Actium en -31. La célèbre bataille navale se solde par la défaite cuisante des deux amants qui fuient vers la capitale égyptienne où ils se terrent chacun de leur côté plusieurs mois. A l'été 30 av. J.-C., les deux amants se retrouvent. Ils font construire un mausolée et organisent des jours de banquets au cours desquels ils s'enivrent sans répit. Le 1er août, Octave débarque à Alexandrie et écrase les troupes de Marc-Antoine. A ce moment, la légende et l'histoire s'entremêlent et les versions divergent. Selon la plus romanesque d'entre elles, Marc-Antoine apprend à ce moment que Cléopâtre s'est suicidée et désespéré, il met fin à ses jours en retournant son glaive contre lui pour rejoindre sa reine. Mais ce n'était qu'une rumeur et Cléopâtre, apprenant le suicide de Marc-Antoine, décide de suivre son amour dans l'autre monde. Elle aurait demandé à ses servantes de l'aider à mourir et une de ses dames de compagnie lui aurait apporté un panier de figues dans lequel se trouvaient deux cobras égyptiens. Cléopâtre plonge sa main dedans et meurt sur le tombeau de Marc-Antoine, emportant avec elle les derniers fastes de la glorieuse Egypte. L'historien romain Dion Cassius (155 - 235) dans son Histoire Romaine, écrit à propos de Cléopâtre « Ainsi est morte la femme qui domina les deux Romains les plus grands de son époque et se tua à cause du troisième ». Les historiens toutefois ont tendance à rectifier cette version et penchent pour une hypothèse moins romantique selon laquelle Marc-Antoine ayant perdu le combat n'avait pas d'autre choix que de se donner la mort, comme il était coutume chez les généraux romains. Enfermée dans son mausolée, Cléopâtre se serait suicidée quelques jours plus tard pour rejoindre celui qu'elle aimait, et surtout échapper à l'humiliation d'un retour à Rome et l'exécution que lui avait promise Octave. Quant aux causes de la mort, il semblerait que Cléopâtre se soit en fait empoisonnée en utilisant une boisson toxique à base d'opium et de cigüe. La légende de la morsure de serpent aurait été propagée par Octave qui, lors de son triomphe à Rome, présenta à la population une statue de la reine avec un aspic dessus. Après sa victoire, Octave deviendra Auguste, premier empereur de Rome. Provenance : collection particulière ..... 2000 / 3000 170, SELLES (deux) d'amazones, l'une signée "The Hunter". (Usures et travail de vers, vendues en l'état)..... 200 / 300 171, LOT : deux paires d'éperons à la chevalière ; prolongement de longuesse pour canons juxtaposés recouvert de cuir ; restant d'un sabre pour enfant ; arc en bois, avec corde. Dans l'état (usures) ..... 20 / 40 172, PAIRE D'ETRIERS de spahis, en fer, niellé, à soles ajourées. On joint un licol en cuir, décoré de pompons et chaînes à maillons en fer. (usures, oxydation)..... 20 / 40 173, ECOLE ORIENTALISTE vers 1900. "Chasseur arabe chevauchant avec ses chiens". Huile sur toile. 30 x 38 cm............ 80 / 120 174, ECOLE du XIXème siècle. "Rue de village animée (Italie ?)", aquarelle monogrammée L.P et datée "12 février 62". 25,5 x 34,5 cm. Etiquette de l'encadreur au dos avec note manuscrite : "apporté de Bruxelles 19 rue aux Laines mai 1952". Sous verre, cadre baguette dorée. L'adresse 19 rue aux Laines à Bruxelles mentionnée sur l'étiquette concerne l'Hôtel de Thiennes, appartenant aux aïeux (famille La Boëssière-Thiennes) des actuels propriétaires du tableau..... 50 / 100 175, ECOLE ORIENTALISTE du XIXème siècle. "Le campement", "Guerriers chevauchant" et "la pause". Suite de trois gouaches et aquarelles sur papier contrecollées sur carton. 24 x 32,5 cm. (Un trou pour une) ...... 200 / 300 176, BOURGES, Léonide (1838-1909). "Femme assise à l'arbre en fleurs", Huile sur toile signée en bas à droite. Porte au dos l'inscription incomplète : "Jeann ? .....anfant ? .... L. Bourges). 100 x 80 cm. (Importants accidents)...... 40 / 60 177. BOURGES, Léonide (1838-1909). "Vue de l'église d'Auvers sur Oise". Huile sur toile signée en bas à droite. 46 x 38 cm. 80 / 120 178, TRIPTYQUES (suite de) reproductions, cadre en bois noirci et mouluré à l'imitation de l'ébène présentant deux vantaux, deux images extérieures, trois intérieures, reproductions de peintures d'après Therming. H. 39 - L. 30,5 - P. 6,5 cm pour l'un et H. 33,5 - L. 35,5 - P. 7 cm pour l'autre..... 40 / 60





N°	Description	Estimations
179,	ROSSEL (d'après) 1788 "Combat naval livré le 21 Juillet 1781 par M. de La PEROUSE capitaine de vaisseaux" et "Combat naval livré le 18 décembre 1779 par Mr le comte de la Motte Piquet chef d'Escadre" suite de deux gravures par DEQUEVAUVILLER 1790. Émargées 55 x 73 cm et collées, à vue : 71 x 90 cm (Piqûres et mouillures).	
	LANGLOIS. C "Combat de Navarin" gravé par S.W. Reynolds puis Sixdeniers. A Paris ches SCHROTH. 71 x 90 cm à vue. (Piqûres).	
	VERNET. J. (d'après) "Le Port de Cette en Languedoc vu du côté de la mer derrière la jetée isolée". Gravure par COCHIN fils et J.B Le Bas 1762. Emargée : 53 x 74 cm. Collée, 71 x 94 cm à vue. (Piqûres et déchirure en marge haute).	
	Sous verre, dans une suite de quatre cadres en bois mouluré et sculpté de rubans et perles vernies dorées (travail de vers)	200 / 300
180,	BIBLIOTHEQUE (petite) tourniquet de table en acajou à quatre casiers, vers 1900. H. 30 - L. 23 - P. 23 cm (petits manques)	30 / 50
181,	VIDE-POCHE en biscuit "garçon au seau", signé "Ed." (?) (illisible). H. 20 - L. 14 cm (anse cassée, à recoller)	50 / 80
182,	REPOSE-PIED (petit) forme banquette en hêtre naturel, décor de moulures et fleurettes, style Louis XV, époque du XIXème siècle. H. 24,5 - L. 83 - P. 32 cm.	150 / 200
183,	TABOURETS (paire de) d'angle en bois naturel, piétement double balustre, XIXème siècle. H. 46 - L. 72 cm (manques).	300 / 500
184,	VEILLEUSE, pied en verre multicouche dégagé à l'acide, signée, époque Art Nouveau. H. 12 - Diam. 8 cm	50 / 80
185,	TABLE à THE en palissandre et placage de cubes sans fond, tablettes rétractables et pieds gaines, début du XXème siècle. H. 77 - L. 66 - P. 46 cm. (Usures, manques, une tablette à refixer)	50 / 80
186,	FAUTEUIL médaillon canné et patiné à décor de frises de feuilles de laurier, rosaces et frises de perles, style Louis XVI, XIXème siècle. H. 85 cm. (Manque au dossier, usures)	50 / 80
187,	COMMODE en chêne et placage ouvrant à quatre tiroirs, XIXème siècle. H. 94,5 - L. 99 - P. 60 cm. (petits accidents et manques)	50 / 80
188,	CHEVET à rideau en acajou, style Louis XVI, époque début du XXème siècle. H. 74 - L. 49 - P. 28 cm. (galerie en laiton déformée).	40 / 60
189,	PARAVENT à quatre feuilles en chêne, décor de coquilles feuillagées, style Louis XIV, XIXème siècle. Garni d'une tapisserie mécanique du XIXème siècle. (un petit trou dans la tapisserie) H. 169,5 - L. d'une feuille. 61,5 cm	120 / 150
190,	BERGHEM (d'après) "La pêche aux écrevisses" et "Paysage au troupeau animé" ("Ex Formis Nicolai Visscher cum Privelegio Ordinum Hollandiae et Westfrisie"). Paire de gravures en noir par Dancker Danckerts. XVIIIème siècle. Emargées: 37,5 x 47,5 cm. Collée sur papier (Rousseurs sur ce dernier). JOINT BERGHEM (d'après) "L'après Dinée" gravure en noir par J.P Le Bas. Emargée: 37,5 x 46,5 cm. Collée sur papier, (Rousseurs sur ce dernier). Sous verre, dans une paire de cadres en bois et stuc laqué gris et blanc postérieur. (Quelques manques et usures).	10.155
404	JOINT : gravure en noir "Le Divertissement d'hiver". 30 x 46 cm. (usures)	40 / 60
191,	CHAISE chauffeuse en placage de palissandre marqueté de bois clair, époque Charles X. H. 90 cm. (usures)	80 / 120



N°	Description	Estimations
192,	ENCRIER cubique ouvrant à un petit tiroir en placage de loupe, monture de laiton, époque Restauration. H. 18 - L. 14 - P. 14 cm. (déformation de la tige centrale, usure au laiton)	50 / 80
193,	COMMODE (petite) à colonnes en placage d'acajou, ouvrant à quatre tiroirs, montants à colonnes détachées et dessus de marbre gris veiné, époque Empire. H. 86 - L. 75,5 - P. 39,5 cm.	300 / 400
194,	COMMODE en merisier ouvrant à trois tiroirs et reposant sur pieds gaine, poignées et entrées de serrure en laiton, XIXème siècle. H. 86,5 - L. 105,5 - P. 51,5 cm. (manques deux poignées)	120 / 150
195,	DROPSY. Emile. "Rosa Mystica" : Vierge en bronze doré signé (agrandissement d'une médaille). Diam. 19,5 cm. Dans un cadre à réserves de placage de loupe. Monture en bronze doré Néo Louis XVI. H. 34 cm	40 / 60
196,	LAGNIER, E (XIXème siècle). "Ah! si je te tenais!", dessin à l'encre de chine, signé et daté 1854, d'après Henri Pierre Daloux. A vue : 31 x 25 cm. Dans un cadre sous verre du XIXème siècle en bois et stuc doré (usure à la dorure)	20 / 30
197,	TABLE à JEUX en merisier, pieds gaines, XIXème siècle. H. 75 - L. 81 - P. 40,5 cm. (petits accidents)	80 / 120
198,	COMMODE en noyer ouvrant à quatre tiroirs, montants consoles, début du XIXème siècle. H. 92 - L. 112 - P. 57 cm. (fente à un tiroir)	200 / 300
199,	ALDIN, Cecil (1870 - 1935). "Chasse aux faisans", lithographie signée en bas à droite. A vue : 43 x 43 cm. Sous verre, cadre bois mouluré. (Très légères rousseurs).	150 / 200
200,	ECOLE FRANCAISE vers 1800 "Jeune femme pensive dans un paysage", dessin au crayon. 52,5 x 41 cm. Collé sur feuille portant en marge en bas à gauche : "Martine de Montmorency Luxembourg 1805". (Manques et mouillures). Sous verre. Cadre en bois et stuc doré à décor de raie de coeurs et palmettes. XIXème. (Accidents et manques)	40 / 60
201,	FAUTEUIL crapaud d'enfant, pied en bois noirci. Epoque Napoléon III. H. 58 cm.	50 / 80
202,	ECOLE FRANCAISE du XIXème siècle. "Portrait de chiens", pastel. 53,5 x 64 cm. (Tâches en haut à droite). Encadré sous verre.	50 / 80
203,	BIBELOTS (lot de) dont statuette de biche en régule (11 x 16 cm), pendulette Swiza (H. 10,5 cm), pied de lampe biscuit accidenté (H. 26 cm), coupe papier chine (L. 40,5 cm), épingles et perles, un bâtonnet Chine (H. 15 cm), on y joint quelques bijoux fantaisies, chapelet en jais, boutons de col, assiettes étain et métal argenté	30 / 40
204,	FAUTEUIL à dossier plat en bois laqué gris à décor sculpté et doré, piétement cambré à entretoise, style Régence, époque du XIXème siècle. H. 113 cm.	100 / 200
205,	JARDINIERE ovale en faïence, bord contour, décor polychrome de rinceaux sur fond blanc, cariatides et masques en prise de main, signée au revers "A. Blois" peint et en creux. H. 14,5 - L. 43 - P. 20 cm (deux pieds à recoller)	40 / 60
206,	ASSIETTES (paire d') et un PLAT circulaires décoratifs en tôle laquée à décor floral, époque vers 1900.  Diam : 20 et 24,5 cm.	50 / 80
207,	ENCRIER en cristal, forme cubique, sur plateau rectangulaire, monture en métal argenté. H. 12 - L. 27 - P. 22,5 cm (usures)	40 / 60
208,	CHRIST en bois sculpté, sur croix, XIXème siècle. H. 56 - L. 46 cm (manques et travail de vers)	50 / 80



N°	Description	Estimations
209,	Charles O., comte de CLARAC (1777 - 1847) (d'après) "Forêt vierge au Brésil" gravure par ? 68 x 85,5 à vue. (Usures et taches). Sous verre à cadre en bois et stuc doré à décor de raie de coeurs et palmettes en écoinçons. Epoque Restauration (Usures et petits manques)	100 / 200
210,	MASSON, Hippolyte (d'après), "Portrait du Mis de la Bourdonnaye, Mal de Camp, député du Morbihan etc". Imp LEMERCIER. 52 x 32,5 cm à vue. Piqûres et taches. Sous verre, cadre bois. JOINT: - NOUVIAIRE (d'après) 1836. "Portrait du Cte Edmond d'Imecourt" lithographié par LEON NOEL 1851, marge armoriée.	
	50 x 39 cm Sans cadre GREVEDON. H 1840 (d'après). "Portrait de femme au châle de dentelle", lithographie 53 x 42 cm. (Usures)	30 / 50
211,	AlGUIERES (paire d') en porcelaine dans le goût de Paris à décor de fleurettes en relief. XIXème siècle. H. 28 cm (bouchon cassé pour l'une)	50 / 80
212,	FAUTEUIL Dagobert en noyer, piétement curule, époque du XIXème siècle. H. 91 - L. 58 cm. (accidents, manques, travail de vers).	100 / 150
213,	ENCRIER en marbre rouge, monture en bronze à décor de tortue, XIXème siècle. H. 13 - Diam. 18 cm (petits éclats)	50 / 80
214,	BUREAU à gradin en palissandre et placage ouvrant à huit tiroirs et casier central, piétement cambré, époque du XIXème siècle. H. 94 - L. 110 - P. 69,5 cm.	200 / 300
215,	BANC COFFRE (petit) en noyer, décor de panneaux, forme trapézoïdale, époque du XVIIème siècle, haut de dossier et d'accoudoir à manchette capitonnée.  H. 87 - L. 117 - P. 56 cm. (banc anciennement situé dans l'échancrure d'une fenêtre)	100 / 120
216,	PARAVENT à trois feuilles en bois naturel teinté à décor de volutes et feuillages, vitré et biseauté. Style Louis XV vers 1900. H. 165 - L. d'une feuille. 60,5 cm. (Fronton d'une feuille à recoller, manque un vitrage du haut)	100 / 150
217,	COUPE et soucoupe en faïence à décor de vannerie ajourée, XIXème siècle. H. 6,5 - L. 24,5 - P. 20,5 cm	40 / 60
218,	CHRIST en bois sculpté, sur croix, XIXème siècle. H. total : 81 - L. 37,5 cm	50 / 80
219,	ENCOIGNURE murale formant étagère à décor laqué de chinoiserie à deux tablettes décroissantes et ouvrant à deux portes, dans le goût du XVIIIème. H. 112 - L. 58 cm	100 / 150
220,	MERIDIENNE en bois laqué gris, décor de cannelures. Style Louis XVI, XIXème siècle. Tissu floral.  H. 88 - L. 183 - P. 85 cm	200 / 300
221,	ROUX, Julien (1858) (école française du XIXème).  "Profil d'Emmanuel de Cossé, comte de Brissac 1795-1870", haut-relief en plâtre circulaire, mouluré, patine brune (usures), armorié, signé sous l'épaule et dédicacé "Hommage de l'auteur". Diam. 45 cm	
	Note : Emmanuel de Cossé, Comte de Brissac (1793-1870), dont la fille Charlotte (1824-1866) a épousé Jacques, Baron van de Werve et de Schilde (1793-1845)	50 / 100
222,	SAMSON - Pot couvert cylindrique en porcelaine à décor d'armoiries et fleurs dans des réserves. Monture du couvercle en laiton. XIXème siècle. H. 16,5 - Diam. 9,5 cm	30 / 50



N°	Description	Estimations
223,	GUERIDON haut de toilette en acajou et placage d'acajou, ouvrant à un tiroir, piétement tripode terminé en griffe, époque Restauration. H. 134 - Diam. 48 cm. (accident à recoller)	200 / 300
224,	ETAGERE murale en acajou et placage d'acajou à quatre tablettes, montants en double balustre, XIXème siècle.  H. 67,5 - L. 58 - P. 13,5 cm.	30 / 40
225,	ECOLE FRANCAISE du XXème siècle. "Ruelle", huile sur isorel. 62 x 46 cm	20 / 30
226,	ENCRIER porte-plume en placage de bois de loupe et ébène orné de frises à deux cygnes et rinceaux entourant une fontaine et cartouches sur un petit pied en bronze. Il comporte un encrier, trois godets (l'un dépareillé), époque Empire. H. 4,5 - L. 20 - P. 11,5 cm (accidents et manques)	60 / 100
227,	COFFRET ou PRESSE papier à secrets en noyer coiffé d'un trophée d'oiseau en bronze. Fin du XIXème siècle.  H. 6 - L. 15 - P. 10 cm. (Petit manque sur les bords)	30 / 50
228,	BOUT de pied en bois laqué sculpté de moulures et rosace, reposant sur quatre pieds cannelés, époque Louis XVI. H. 24 - L. 51 - P. 42 cm	100 / 150
229,	ENSEMBLE de verres à pied dont trois grands verres à décor pans coupés (éclats), cinq petits verres assortis ; neuf verres à vin à pans coupés et dix-sept plus petits assortis, sept verres à pied bicolore brun et bleu ;  JOINT trois verres en cristal dépareillés	30 / 50
230,	TENIERS. D (d'après) "Veue d'Anvers ou Vme de Flandre" gravure en noir par J. Ph Le BAS. A Paris chez l'auteur rue de la Harpe. XVIIIème siècle. 70 x 92 cm à vue. (Rousseurs et taches). Sous verre, cadre bois mouluré	100 / 200
231,	BOUGEOIRS (paire de) en bronze forme dragon. H. 16 cm; on y joint deux clochettes en forme de femme (H. 9) et moulin (H. 11,5) en bronze (manques les battants)	20 / 30
232,	MOBILIER de SALON comprenant une suite de quatre CHAISES et un FAUTEUIL en noyer à haut dossier ajouré, piétement tourné à entretoise, décor sculpté de rinceaux et volutes, style Louis XIII, époque du XIXème siècle. Chaises : H. 125 cm. Garniture d'un velours marron (quelques usures et petits manques, un dossier accidenté à recollé)	300 / 500
233,	BOUGEOIRS (paire de) en laiton, époque Restauration. H. 24,5 cm ; JOINT une paire de BOUGEOIRS en laiton balustre du XIXème siècle. H. 21,5 cm	30 / 50
234,	BOUGEOIRS (paire de) en bronze, fût tourné et bagué sur piétement tripode, décor de rinceaux et cartouches. Époque du XIXème siècle. H. 29,5 cm (Électrifiés).	50 / 80
235,	COMMODE (petite) en chêne, ouvrant à quatre tiroirs, ceinture chantournée, époque du XIXème siècle.  H. 94,5 - L. 70,5 - P. 40 cm. (travail de vers)	50 / 80
236,	LAMPE de bureau en laiton, abat-jour en verre vert, début du XXème siècle. H. 40 cm (un éclat meulé à la fixation de l'abat-jour) ; JOINT une lampe de bureau à abat-jour émaillé signé "Niam", piétement métal. H. 47 cm	50 / 80
237,	LANTERNES de bateau (paire de) d'angle anglaise.  Fer blanc et laiton. Marque : PORT, plaque ACDL, DAVEYS Patent Windproof SHIP LAMP. Verre moulé concave.  Couvercle découvrant la lampe. H. 55 - L. 24 - P. 24 cm (L'une accidentée)	50 / 100
238,	LIT en bois courbé et montants cannelés, époque vers 1900. H. 130 - L. traverse : 190 - P. 123 cm	50 / 80



N°	Description	Estimations		
239,	BOUGEOIRS (paire de) en bronze, forme colonne tronquée sur base carrée à décor de raies de coeur, col et bobèche perlée. Style Louis XVI, XIXème siècle. H. 12,5 - L. 7,5 - I. 7,5 cm. (Usures à la dorure)	30 / 50		
240,	BOUGEOIRS (paire de) en bronze à décor d'émaux cloisonnés, XIXème siècle. H. 13 cm			
241,	BOUGEOIRS (paire de) en bronze, fût balustre, bases et bobèches circulaires à bord contour, décor de rinceaux, style Louis XV, XIXème siècle. H. 16,5 cm (importantes usures à la dorure)			
242,	BOUT de PIED en bois relaqué, style Louis XVI. H. 19 - L. 38 - P. 31 cm			
243,	LANGLOIS d'après ADAM et KONIG.  "Bataille de Wagram et bataille de la Moskwa". Deux gravures en noir; 45 x 99 cm (à vue). (Piqures). Dans une paire de cadres sous verre, bois et stuc doré à palmettes en écoinçons. XIXème siècle. (Quelques manques)			
244,	ECOLE FRANCAISE du XIXème siècle.  "Le retour du soldat", gouache. 45 x 37,5 cm. Etiquette manuscrite au dos "A monsieur le cte Camille de Lantivy". Sous verre (cassé), cadre en bois et stuc doré très accidenté			
245,	ECOLE FRANCAISE XIXème siècle. "Portrait en buste d'un ecclésiastique" pastel. 44,5 x 36 cm. (Mouillures en partie basse). Sous verre, cadre bois			
246,	COFFRET à CIGARETTES Art Déco en loupe de thuya ornée d'une médaille octogonale en bronze à sujet d'une femme, signée E. TURIN. Vers 1920. H. 5,5 - L. 14 - P. 10 cm			
247,	CARTONNIER (petit) en noyer et placage ouvrant à un tiroir et cinq cartons. Fin du XIXème siècle.  H. 107 - L. 57 - P. 37 cm. (Travail de vers sur un côté, usures et accident sur un carton)	100 / 150		
248,	BONBONNIERE circulaire couverte en porcelaine de Dresde, décor floral polychrome, début du XXème siècle.  H. 6,5 - Diam. 15,5 cm			
249,	CORNES (paire de) de buffle, non montées. L. 33 et 35 cm	30 / 40		
250,	APPLIQUES (paire d') à une lumière en bronze, décor de feuilles d'eau sur applique de feuilles d'acanthe, époque Empire. H. 13,5 - L. 13,5 - P. 7 cm	40 / 60		
251,	MARIONNET, A. Coupe papier en bronze à décor d'un faune signé. L. 32 cm	30 / 40		
252,	MEDAILLON circulaire en marbre à sujet d'un portrait d'homme du XVIIème siècle en bas-relief.  XIXème siècle. Diam. 15,5 cm			
253,	BARRE de foyer en bronze et laiton, montants à pots couverts sur base réunis d'une balustre moulurée et d'une barre métal. style Louis XVI, XIXème siècle. H. 32 - L. 140 cm. (Usures)	80 / 100		
254,	PARIS (début XIXème). Deux tasses et leur sous-tasse en porcelaine.  Tasse: H. 6 - Diam. 6 cm - Soucoupe: Diam. 12 cm			
255,	VERNET (d'après). "Le calme" et "La tempeste", paire de gravures par A.D 30 x 38 cm à vue. Sous verre dans une paire de cadre en chêne et stuc de rinceaux dorés. (Mouillures et quelques taches)			
256,	CUIVRES (ensemble de), casseroles, daubière, bassinoires etc des XVIIIème et XIXème siècles. (Etat d'usage, accidents). joint ARROSOIR en laiton (bec accidenté) et SEAU à anse laiton, début XXème siècle	100 / 200		



N°	Description	Estimations		
257,	POT à tabac en grès à sujet d'une "tête de faune" à décor de pampres de vigne.  H. 15 - Diam. 15 cm. (Prise du couvercle accidentée)	20 / 40		
258,	HUGUET architecte (d'après) "Partie de l'incendie de la ville de Rennes, vue de la place du Palais dédiée à son ASM le Comte de Toulouse" Gravé par Thomassin. Vers 1721. Gravure en noir, émargée. 42 x 54,5 cm. Collée sur papier. Cadre baguette sous verre	50 / 100		
259,	SELLETTES (paire de) en bois noirci, piétement tripode cannelé, bordure ajourée, style Louis XVI, vers 1900. H. 86 - L. 32 cm			
260,	COUPES (paire de) en bronze à patine brune et dorée sur piédouche, décor de feuilles d'acanthe, base en marbre, époque Restauration. H. 13,5 - Diam. 14,5 (bordure du col cassée et incomplète pour l'une)			
261,	FONTAINE murale en étain présentant un bassin coquille sur trois pieds patins (H. 11 - L. 31 - P. 40,5 cm) surmonté d'un dauphin (H. 37 - L. 24,5 - P. 17 cm, les deux nageoires à ressouder) ;  JOINT son support mural en bois chantourné et ajouré dans le goût de la Chine. H. 94 - L. 46 - P. 24 cm	50 / 100		
262,	VIOLON d'enfant Médio Fino, porte une étiquette "Jérôme Thibouville-Lamy et Cie, luthier, 68 bis A. 72 rue Réaumur, Paris". L. 45 - L. 16 cm (usures et manques) ; JOINT un archet. L. 52,5 cm. Dans un étui à violon dépareillé	100 / 120		
263,	LUTRIN triptyque à décor de vignettes lithographiées à décor chinoisant et romantique. Vers 1840.  H. 41 - L. (fermée) 22 - L. (ouvert) 44 cm			
264,	QUIMPER, XIXème siècle – Gourde en faïence à décor polychrome. Diam. 19 cm (écaillures sur une face)			
265,	PARIS. Manufacture Toy.  Tasse trembleuse couverte en porcelaine, début du XIXème siècle. H. 11 cm. (Collerette cassée)	30 / 50		
266,	COFFRES (paire de petits) en chêne à décor de deux panneaux en bas-relief de scènes paysannes, époque du XIXème siècle. H. 75,5 - L. 95 - P. 54,5 cm. (un abattant à recollé)	300 / 400		
267,	BIBLIOTHÈQUES (suite de deux) en noyer, placage et bâti chêne, l'une ouvrant à deux portes, montants cannelés et panneaux moulurés, l'autre ouvrant à deux portes grillagées, style Louis XVI, vers 1900. H. 170 - L. 93 - P. 49,5 cm	300 / 400		
268,	DELATTRE d'après Angelica KAUFFMANN.  "Churchill's Gotham" et "Hammond's Love Elegies".  Paire de gravures en médaillon en couleur. 31 x 31 cm. (Tâches).  Etiquette manuscrite au dos : "A de La Bourdonnaye Succession Bne van de Werve de Schilde provenant de la villa l'Orsière (Suisse) appartenant au cte G de la Boessiere-Thiennes"	20 / 40		
269,	TABLE ovale à bandeau en noyer et placage reposant sur six pieds gaines à roulettes, époque du XIXème siècle ; avec cinq rallonges. H. 73 - L. 160 - P.126,5 cm. l. d'une rallonge de 42,5 à 53 cm.	400 / 600		
270,	GUERIDON à plateau circulaire, fût tourné, base à quatre pieds volutes, bois laqué noir et décor bois à effets de feuillages, plateau en laque peint d'un bouquet floral, travail Européen, époque du XIXème siècle (usures, fentes, quelques manques et plateau à refixer) H. 73 - Diam. 97 cm	200 / 250		
271,	PIQUE CIERGES (Paire de) en bronze fût cylindrique bagué piétement tripode et haut corolle chantournée. Décor gravé de croix et d'étoiles. Style médiévale fin XIXème. H. 45 cm	50 / 100		



H. 11 - L. 31 - P JOINT un COFF de jeu en nacre  273, CHEVETS (deux	pis laqué à l'imitation de la laque dorée sur fond rouge, dans le goût de l'Extrême-Orient.  21 cm (accidents, manques et importantes piqures);  RET assorti. H. 9 - L. 23 - P. 16 cm (usures, importantes piqures et manques) contenant des JETONS ronds et rectangulaires, certains gravés de fleurs, XVIIIème siècle	20 / 30
- (		
П. /2 СП - L. 33	0.10 1.21,0 0.00,0 0	80 / 120
	LIT à baldaquin avec ciel de lit, décor de cannelures, en partie d'époque Louis XVI. H. 162 - L. 114 - P. 195 cm - Dimensions sommier. 183 x 105 cm.	
-	NO en acajou et placage d'acajou ouvrant à une porte, plateau marbre, époque Empire Diam. 41 cm. (Marbre fendu)	
	CROIX en nacre sculpté de personnages des Évangiles : Christ, Saint Jean-Baptiste, les quatre évangélistes, etc, XIXème siècle. H. 20 - L. 11,5 cm. Sur un pied balustre garni d'un velours. H. 7 cm	
A vue : 34 x 28 d	seph (d'après). de Jésus au temple et la fuite en Egypte. Deux photographies des tableaux de l'artiste. cm. Cadres en bois et stuc doré à cannelures. graphie "Boat Haoy". 77 x 51 cm (tâches)	20 / 30
, ,	gigognes en bois noirci dans le goût asiatique. (H. 68 - L. 45 - P. 32,5 cm, usures) e table à jeux en bois (usures) (H. 68,7 cm Diam. ouvert : 42,5 cm	30 / 50
coupes. XIXème	e cheminée en marbre comprenant une pendule au mercure signée "Louis Rennes" et une paire de siècle.  13 cm - Coupes : H. 24 - Diam. 16 cm (deux plaquettes de marbre : une décollées et une cassée)	100 / 150
•	r, piétement torsadé à entretoise, ouvrant à un tiroir, XVIIème siècle. P. 68 cm. (Plateau rapporté)	200 / 300
	oyer, montants et piétement tournés et torsadés, style Louis XIII, XIXème siècle. ail de vers, usures, pieds avants accidentés)	100 / 150
	guéridon en bois laqué, dans le goût de la Chine, vers 1900. 57,5 cm. (plateau décollé, manque aux balustrades)	100 / 150
	es en noyer, piétement tourné à arcatures, avec une allonge à bandeau et une demi-lune, époque du H. 75 - L. 115 - P. fermée. 140 cm. L. allonge. 49 cm - L. max : 380 cm	100 / 150
	ECRAN en bois doré tripode, forme écusson décor ajouré. XIXème siècle.  H. 106,5 - L. 54 cm. (usures et panneau central à refixer)	
,,	e de) en cristal, forme balustre, décor doré de guirlandes et fleurettes comprenant deux carafes (H. 23 et hoc à la grande), un pot couvert (H. 12 cm) et deux verres (H. 8 cm), fin du XIXème siècle	50 / 80
286, COFFRET à cig	ares en dinanderie, le couvercle martelé à motif central, vers 1920. H. 5,5 - L. 16 - P. 12 cm	20 / 30



N°	Description	Estimations		
287,	BAS-RELIEF "Portrait du Marquis Arthur de La Bourdonnaye (mort en 1905)" sculpté en médaillon sur chêne, inscriptions manuscrites au dos. 41 x 28 cm	30 / 50		
288,	POUPEES (deux) mignonettes dans le style du XVIIIème, buste en biscuit, époque vers 1900. H. 24 - L. 20 cm (usures et petites déchirures aux soieries)	50 / 80		
289,	, MERIDIENNE ou CHAISE longue en bois relaqué gris. XIXème siècle. H. 88 - L. 183 - P. 85 cm. (Importantes usures)			
290,	BOUGEOIR à fût balustre et coupe en cristal bicolore jaune et translucide à pans coupés et taillé.  Monture de bronzes en bagues et col de palmettes chantournées. Socle en albâtre sur base à quatre pieds en bronze.  Epoque Restauration. H. 41 cm (électrifié et base à refixer)			
291,	CARDON, Anth d'après HAMILTON Wm. "The Return from Coursin", gravure en noir. 50,5 x 67,5 cm. (Mouillures et taches); Sous verre, cadre bois mouluré et vernis doré	30 / 50		
292,	GUERIDON tripode à colonne en acajou et placage, style empire, époque du XIXème siècle.  H. 72,5 - L. 65,5 cm. (Fentes au placage)	100 / 150		
293,	CHAISES (paire de) en bois doré, dossier en forme d'urne ajourée, style Louis XVI, vers 1900. H. 85,5 - L. 42 cm	60 / 80		
294,	TABOURET en merisier, pieds tournés, style Louis XIII, XIXème siècle. H. 40 - L. 35 - P. 33,5 cm.			
295,	BOUGEOIRS (paire de) en bronze argenté, fût balustre sur base circulaire, décor de rinceaux et coquilles de style Louis XV. XIXème siècle. H. 13 cm. (Sans bobèches)			
296,	FAUTEUIL de bureau en acajou et placage, dossier bandeau et pieds sabre XIXème siècle.  H. 83,5 - L. 63,5 cm. (jeu dans les assemblages, usures)			
297,	CHAISES (paire de) en bois laqué, dossier médaillon canné, décor de cannelures et rosaces, style Louis XVI, époque du XIXème siècle. H. 88,5 cm. (Manque au dossier de l'une)			
298,	CONSOLE murale en bois relaqué ouvrant à un tiroir, montants sinueux et pieds terminés en griffes. Époque Restauration.  H. 87 - L. 100,5 - P. 43 cm (usures, accidents aux pieds)	300 / 500		
299,	FAUTEUILS (paire de) bas en acajou, fond canné, dossier ajouré. Angleterre du XXème siècle.  H. 75,5 cm. (jeu aux accoudoirs).	50 / 80		
300,	CHAISES (paire de) en noyer à haut dossier, piétement tourné balustre à pans coupés à entretoise, XVIIème siècle.  H. 116 cm.	200 / 300		
301,	CLOCHE de célébration en bronze hampe solidaire ajouré. XVIIIème siècle.  H. 26 - diam. 15 cm. (Attache de la hampe à ressouder)	30 / 50		
302,	BOITE à timbres en chêne, le couvercle en laiton surmonté d'étriers et fouet. Vers 1900. H. 5 - L. 12 - P. 8 cm	30 / 50		
303,	OUGEOIRS (paire de) en bronze, fût balustre sur base carrée moulurée à pans coupés. XVIIème siècle. H. 18,5 cm.  30			
304,	TABLE en noyer, pieds tournés, fuselé et cannelés à entretoise, ouvrant à un tiroir, époque vers 1900. H. 75 - L. 77 - P. 52,5 cm (travaux de vers).	100 / 150		



N°	Description	Estimations
305,	APPLIQUES (paire d') murales à trois lumières et fond miroir, bronze, style Directoire. Fin XIXème siècle. H. 60 cm	100 / 120
306,	CHAISES (suite de six) bistrot en bois courbé à fond canné et dossier à barreaux. Estampille de J & J Kohn Wsetin-Austria. H. 92 cm. (usures d'usage et enfoncement au cannage pour deux)	100 / 150
307,	TABOURET à montant et entretoise "os de mouton" à volute", époque Louis XIII. H. 45 - L. 47. P. 40 cm	150 / 200

# CONDITIONS GENERALES DE VENTE (maj 10/10/23) :

L'O.V.V. DELOYS est une Société de Ventes Volontaires aux enchères publiques régie par la loi n° 2000-642 du 10 juillet 2000. En cette qualité, l'O.V.V. DELOYS agit comme mandataire du vendeur. Le commissaire-priseur n'est pas partie au contrat de vente qui unit exclusivement le vendeur et l'adjudicataire.

1. **EXPOSITION**: Expositions respectant la réglementation sanitaire en vigueur. Conformément à la loi, les indications portées au catalogue engagent la responsabilité de l'O.V.V. DELOYS, sous réserve des éventuelles modifications aux descriptions du catalogue qui seront annoncées verbalement pendant la vente et portées au procès-verbal de la vente. Une exposition préalable permettant aux acquéreurs de se rendre compte de l'état des objets mis en vente, il ne sera admis aucune réclamation une fois l'adjudication prononcée, les biens étant vendus dans l'état où ils se trouvent au moment de la vente avec leurs imperfections et leurs défauts. Il est de la responsabilité des futurs enchérisseurs d'examiner chaque bien avant la vente. L'absence d'indication d'une restauration, d'un accident ou d'un incident dans le catalogue ou verbalement n'implique nullement qu'un bien soit exempt de tout défaut présent, passé ou réparé. De même, la mention de quelque défaut n'implique pas l'absence de tout autre défaut. Les dimensions et les estimations sont communiquées à titre indicatif. L'état des cadres n'est pas garanti, les restaurations d'usage et rentoilages sont considérés comme des mesures conservatoires n'entraînant pas de dépréciation. Les attributions à un artiste donné, émises dans ce catalogue, ne sont pas des données objectives et immuables : elles reflètent notre analyse et l'opinion majoritaire chez les spécialistes au moment où le catalogue est mis sous presse. Ce consensus est susceptible d'évoluer dans le temps, en même temps que les connaissances.

1.1 VENTES & EXPOSITIONS SOUS REGLEMENTATION CONFINEMENT: Les expositions avant les ventes se déroulent soit avec accès régulé du public, soit par la visualisation des photos sur nos sites internet (valant exposition). Les ventes exclusivement live sont soumises au droit de rétractation qui court pendant 14 jours à compter de la réception de l'objet par l'acheteur.

2. DEROULEMENT DE LA VENTE : La vente est faite au comptant et est conduite en euros. Le plus offrant et dernier enchérisseur est l'adjudicataire. Il s'engage à régler personnellement et immédiatement le prix d'adjudication augmenté des frais à la charge de l'acquéreur et de tout impôt ou taxe qui pourrait être exigible. Il doit justifier de son identité et de ses références bancaires. Les chèques et virements sont libellés en euros (€) à l'ordre de la SARL DELOYS. A défaut de paiement, l'objet pourra être remis en adjudication sur folle enchère immédiatement ou à la première opportunité. L'acheteur est censé agir pour son propre compte, sauf dénonciation préalable de mandataire pour le compte d'un tiers acceptée par l'O.V.V. DELOYS. Celle-ci se réserve le droit de refuser toute enchère, d'organiser les enchères de la façon la plus appropriée, de déplacer certains lots lors de la vente, de retirer tout lot de la vente, de réunir ou séparer des lots. En cas de contestation, elle se réserve de désigner l'adjudicataire, de poursuivre la vente ou de l'annuler, ou encore de remettre le lot en vente. Dès l'adjudication prononcée, les objets adjugés sont placés sous l'entière responsabilité de l'acquéreur. L'adjudicataire mandate l'O.V.V. DÉLOYS pour effectuer en son nom, la déclaration d'achat prévue á l'article 2bis de l'arrêté du 16 août 2016 relatif à l'interdiction du commerce d'ivoire d'éléphant et de corne de rhinocéros. 3. FRAIS DE VENTE : Les acheteurs paieront en sus des enchères, par lot, les frais et taxes suivants :

22 % (Honoraires HT 20,86 % + TVA 5,5 % sur honoraires) pour les livres, y compris les livres de collection

14.28 % (Honoraires HT 11,90 % + TVA 20 % sur honoraires) pour les lots précédés d'un astérisque

22 % (Honoraires HT 18,33 % + TVA 20 % sur honoraires) pour les tableaux, les meubles, pierres précieuses, bijoux, orfèvrerie ou tout objet d'art, fourrures.

12 % (Honoraires HT 10% + TVA 20 % sur honoraires) pour les pièces or (après 1800) et lingot or (vendus sur désignation)

Les lots adjugés via les sites <u>Interencheres.com ou Auction.fr</u>, soit en ordres cachés soit en enchères en live, auront des frais majorés de 3 % HT soit 3.6 % TTC pour les lots volontaires et majorés de 1 % HT, soit 1,2 % TTC pour les lots judiciaires (précédés d'un astérisque). Les lots adjugés via Drouot.com auront des frais majorés de

4. MODES DE REGLEMENT ACCEPTES :- en espèces : jusqu'à 1000 € pour les professionnels et pour les particuliers résidents, jusqu'à 10000 € pour les particuliers non-résidents sur présentation de pièce d'identité. par chèque : uniquement tirés sur une banque française, jusqu'à concurrence de 23 000 €, avec présentation de deux pièces d'identité. Le transfert de propriété n'aura lieu qu'après encaissement définitif du chèque - par virement bancaire en euros : possible dans tous les cas, en particulier pour les montants supérieurs à 23000 € et pour les règlements des acquéreurs étrangers. - par carte bancaire : sur place à l'Hôtel des ventes, ou en ligne sur le site Ivoire France/Angers-Saumur (3DSecure). Les acheteurs défaillants consentent expressément à ce que l'incident et leur nom soient rendus publics par tout moyen, et ne peuvent se prévaloir d'aucun droit sur le

### 5. INCIDENTS DE PAIEMENT - FICHIER DES RESTRICTIONS D'ACCÈS DES VENTES AUX ENCHERES (TEMIS)

Tout bordereau d'adjudication demeuré impayé après de l'O.V.V. DELOYS ou ayant fait l'objet d'un retard de paiement est susceptible d'inscription au Fichier des restrictions d'accès aux ventes aux enchères (« Fichier TEMIS ») mis en œuvre par la société Commissaires-Priseurs Multimédia (CPM), société anonyme à directoire, ayant son siège social sis à (75009) Paris, 37 rue de Châteaudun, immatriculée au registre du commerce et des sociétés de Paris sous le numéro 437 868 425.

Le Fichier TEMIS peut être consulté par tous les structures de vente aux enchères opérant en France abonnées à ce service. La liste des abonnés au Service TEMIS est consultable sur le site www.interencheres.com, menu « Acheter aux enchères », rubrique « Les commissaires-priseurs ». L'inscription au Fichier TEMIS pourra avoir pour

conséquence de limiter la capacité d'enchérir de l'enchérisseur auprès des Professionnels Abonnés au service TEMIS. Elle entraîne par ailleurs la suspension temporaire de l'accès au service « Live » de la plateforme www.interencheres.com gérée par CPM, conformément aux conditions générales d'utilisation de cette plateforme. Dans le cas où un enchérisseur est inscrit au Fichier TEMIS, l'O.V.V. DELOYS pourra conditionner l'accès aux ventes aux enchères qu'elle organise à l'utilisation de moyens de paiement ou garanties spécifiques ou refuser temporairement la participation de l'Enchérisseur aux ventes aux enchères pour lesquelles ces garanties ne peuvent être mises en œuvre. Les enchérisseurs souhaitant savoir s'ils font l'objet d'une inscription au Fichier TEMIS, contester leur inscription ou exercer les droits d'accès, de rectification, d'effacement, de limitation, d'opposition dont ils disposent en application de la législation applicable en matière de protection des données personnelles, peuvent adresser leurs demandes par écrit en justifiant de leur identité par la production d'une copie d'une pièce d'identité :

- Pour les inscriptions réalisées par l'O.V.V. DELOYS: par écrit auprès de SARL DELOYS 2 rue Dupetit-Thouars - 49400 SAUMUR

Pour les inscriptions réalisées par d'autres Professionnels Abonnés : par écrit auprès de Commissaires-Priseurs Multimédia 37 rue de Châteaudun, 75009 Paris ou par e-mail contact@temis.auction.
L'Enchérisseur dispose également du droit de saisir la Commission nationale de l'informatique et des libertés

(CNIL) [3 Place de Fontenoy - TSA 80715 - 75334 PARIS CEDEX 07, www.cnil.fr] d'une réclamation concernant son inscription au Fichier TEMIS.

Pour en savoir plus sur le Fichier TEMIS, l'enchérisseur est invité à consulter nos conditions générales de ventes. Les notifications importantes relatives aux suites de l'adjudication seront adressées à l'adresse e-mail et/ou à l'adresse postale déclarée par l'enchérisseur auprès de la structure lors de l'adjudication. L'enchérisseur doit informer l'O.V.V. DELOYS de tout changement concernant ses coordonnées de contact.

6. ORDRES D'ACHAT ET DEMANDES DE TELEPHONE : Ils devront être transmis par écrit, accompagnés d'une copie d'une pièce d'identité de l'enchérisseur, et d'un relevé d'identité bancaire ou d'une lettre accréditive de la banque, au plus tard 24 heures avant la vente. Le Commissaire-Priseur se réserve le droit de refuser une demande si l'enchérisseur ne présente pas suffisamment de garanties. L'O.V.V. ne peut être tenue pour responsable en cas de manquement ou de problème de liaison téléphonique. Dans le cas d'ordres d'achat d'un même montant pour un même lot, l'ordre déposé le premier sera préféré. Si une dernière enchère en salle se trouve à égalité avec un ordre écrit, le lot sera adjugé à la personne présente en salle.

Lorsque l'O.V.V. ne parvient pas à joindre les enchérisseurs par téléphone, ceux-ci s'engagent alors à enchérir automatiquement à l'estimation basse. Les demandes de téléphones ne sont prises en compte, pour les ventes partir de 100 € d'estimation basse du lot.

7. ENCHERES EN LIGNE VIA www.interencheres.com : Une préinscription de l'adjudicataire sur le site est nécessaire, en renseignant les éléments relatifs à l'identité et à la carte bancaire. L'adjudicataire accepte, de ce fait que www.interencheres.com communique à l'O.V.V. tous les éléments relatifs à son inscription et sa carte bancaire. L'O.V.V. se réserve le droit de demander un complément d'information avant son inscription définitive pour enchérir en ligne. Toute enchère en ligne sera considérée comme un engagement irrévocable d'achat. Le procès-verbal du LIVE n'est pas contractuel : les enchères gagnantes vous seront confirmées après la vente par le commissaire-priseur. En cas de simultanéité d'enchères entre la salle et le réseau internet, prééminence sera donnée à la salle. L'adjudicataire en ligne autorise l'O.V.V si elle le souhaite, à utiliser les informations de carte bancaire pour procéder au paiement total ou partiel des acquisitions, y compris les frais à la charge de l'acheteur. Article L221-28 du code de la consommation : Le droit de rétractation ne peut être exercé pour les

8. DOUBLE ENCHERE : En cas de double enchère reconnue effective par le Commissaire-Priseur, l'objet sera

remis en vente, tous les amateurs présents pouvant concourir à cette deuxième mise en adjudication.

9. PREEMPTION DE L'ETAT FRANCAIS : L'Etat français dispose d'un droit de préemption conformément aux textes en vigueur. L'exercice de ce droit intervient immédiatement après l'adjudication, le représentant de l'Etat manifestant alors la volonté de ce dernier de se substituer au dernier enchérisseur, et devant confirmer la préemption dans les 15 jours. L'O.V.V. DELOYS n'assumera aucune responsabilité du fait de la préemption de

10. ENLEVEMENT DES ACHATS : La délivrance des objets adjugés s'effectue sur le lieu de la vente après un règlement intégral des sommes dues, par virement constaté sur le compte bancaire de l'O.V.V., en espèces, ou encaissement définitif du chèque. Le démontage et le transport sont à la charge de l'acquéreur ainsi que toute dépense afférente à ces opérations. En cas d'enchères à distance, l'adjudicataire, qui doit alors en faire la demande expresse, peut solliciter, dans la mesure du possible, que l'objet adjugé lui soit transporté à l'adresse qu'il communiquera. L'expédition des objets sera organisée par notre prestataire Mission Service Pro, SARL au capital de 3000€ auprès du RCS Angers domiciliée au 17 rue du Puits Aubert - 49260 BREZE. <u>Pour toute demande d'expédition, merci de contacter notre prestataire</u> Mission Service Pro par mail à msp.colis49@gmail.com. Aucune expédition ne sera effectuée avant le règlement total du bordereau et validation

Un délai de 30 jours, sans frais de gardiennage, est accordé pour l'enlèvement du/des lot(s) adjugé(s).

Passé ce délai, l'O.V.V. DELOYS facturera 5 € TTC par lot et par jour de gardiennage. La manutention et le magasinage n'engagent pas la responsabilité de l'O.V.V. à aucun titre que ce soit.

Références bancaires :

**DELOYS** 

IBAN : FR76 1790 6000 3221 2009 0400 095 / BIC : AGRIFRPP879

contrats conclus lors d'une enchère publique.





# NOTE





# ORDRE ACHAT

Nom:				Prénom :
Adresse :				Téléphone :
				Mail:
Date de la V	/ente:			
N° lot			Désignation	Montant de l'ordre hors frais
à la vente. Les ord	dres d'achat sc	nt une facilité pour	les clients.	s d'achat qui leur seront confiés, en particulier, pour les amateurs ne pouvant assister : d'exécuter un ordre par erreur ou pour toute autre cause.
Nous prions les p	ersonnes qui n	ous confient des or		ous remettre un chèque signé à l'ordre de la <b>SARL DELOYS</b> , et de téléphoner dans
j'ai lu et j'accepte				
Date :	1	1		Signature:

ANGERS SAUMUR

12 rue des Arènes - 49100 ANGERS Tél. 02 41 88 63 89 - Fax 02 41 81 03 07

www.ivoire-france.com/angers-saumur

2 rue DupetitThouars - 49414 SAUMUR Tél. 02 41 51 03 17 - Fax 02 41 67 28 16



XAVIER DE LA PERRAUDIÈRE FLORIAN D'OYSONVILLE